

## Cogitons

Nous continuons à nous intéresser à l'information, à la décortiquer, parfois à la tourner en dérision. Pour ce premier numéro du semestre, nous ne pouvions manquer de nous pencher sur la crise irakienne et les multiples bouleversements qu'elle provoque au plan international. Plusieurs articles traitent de ce sujet et tendent à montrer l'incohérence de la politique extérieure des Etats-Unis. Le second dossier de ce numéro est consacré aux femmes. Alors que la journée de la femme viens d'être célébrée, il nous a paru important de revenir sur la condition féminine. Retour sur la planète Al Akhawayn. Comme à chaque début de semestre, de nouvelles têtes arrivent. Il nous a donc semblé intéressant de présenter la rentrée du point de vue des " nouveaux " et de ceux qui les ont accueillis.

Pour finir, un dernier hurra pour nos équipes sportives.

Kawtar Jalili & Philippe Blanchot

## On parle toujours Femme !

Le monde commémore l'anniversaire de la journée internationale de la femme puisque 93 ans se sont écoulés depuis cette conférence internationale des femmes socialistes. En 1910 quand il a été décidé de créer une journée internationale de la femme. Mais on se rend bien compte que cette commémoration est encore bien jeune si on tient compte de

tous les chemins que la femme doit parcourir et les obstacles qu'elle doit franchir pour faire entendre sa voix et obtenir le



droit de vivre dignement dans un monde ou l'ignorance, l'analphabétisme, la pauvreté et l'exploitation font ravage,

surtout dans le tiers du monde. La journée du 8 mars symbolise non seulement l'action des femmes pour défendre leurs intérêts mais aussi leur union pour satisfaire leurs revendications comme le droit à l'égalité, le droit à accéder au savoir et au pouvoir, le droit au travail, au logement, à la santé, le droit à la parole et au respect...

(Suite page 7)

## Irak : Ad Infinitum



**Source :**  
Vu l'importance et la complexité de la crise en Irak, seule une carte pouvait traduire les intérêts en jeu dans la région. Cette carte est tirée de l'ATLAS DU MONDE DIPLOMATIQUE (Paris, Janvier 2003).(p.173).

# Les Technocrates

Molk Kadiri Hassani

La nomination de Monsieur Driss Jettou à la tête du gouvernement au lendemain des élections législatives a suscité nombre de réactions, à la mesure de l'événement. L'impression générale était que M. Jettou est un homme d'expérience qui a toutes les capacités requises pour réussir sa tâche. Cependant, une autre catégorie de réactions sensiblement moins positives a émergé simultanément, émanant des milieux politiques qui, d'une façon ou d'une autre, ont insinué que la symbolique de cette nomination faisait de leur participation aux élections une simple formalité.

En effet, la nomination d'un technocrate en la personne de Driss Jettou a mis en lumière la crise profonde que vivent les partis politiques marocains ; une crise qui est la conséquence directe de la mauvaise structuration des partis eux-mêmes. La démocratie, outil nécessaire et incontournable de toute gestion qui se veut fructueuse, est presque absente dans nos partis où les choses évoluent anarchiquement, ou plutôt n'évoluent pas dans le sens des défis que le pays est obligé de relever. Cet état d'anarchie persiste, à l'ombre de dirigeants de partis dont les idéologies sont vieillissantes et qui s'opposent à tout renouveau.

En général, les leaders des partis politiques au Maroc s'enferment dans d'hermétiques tours idéologiques et croient que le monde politique est un terrain qui leur est exclusif de par leur ancienneté.

Ils refusent donc toute intrusion de sang neuf et jeune, de peur aussi de se voir écarté et de perdre leur pouvoir. Ici, l'idée ou plutôt le message est clair : ces "parrains" des partis politiques ont pour but direct de se servir de leur poste pour régler d'interminables comptes dont ils sont seuls à connaître la généalogie. Et pour répondre à cette stratégie, les personnes à qui ils font appel pour peupler



"leurs" partis sont généralement:

\* soit, dans un premier cas, des gens qui n'ont rien à avoir avec le militantisme politique, issus des milieux de notables et matériellement aisés si possible. Ceux là seront destinés à des postes plus ou moins importants en cas de percée électorale.

\* soit, dans un second cas, des jeunes relativement instruits, venant de milieux démunis et qui sont encadrés par le parti dans le but de faire de la propagande, que ce soit périodiquement pendant les campagnes électorales ou au sein de regroupements étudiants (univer-

sités...). Ceux là, malgré leur relatif sens du militantisme, ne seront nullement destinés à de véritables carrières politiques. C'est là le nœud du problème, puisque la première comme la deuxième catégorie ne sont en aucun cas qualifiées pour assumer d'éventuels postes à responsabilité. Au contraire, s'ils y accèdent, ils ne font que plonger nos administrations publiques dans les complications que l'on connaît. Et c'est justement dans ce contexte où nos partis politiques ne constituent plus une force intellectuelle, qu'une montée des technocrates trouve un climat favorable et peut sembler être une solution. Mais la technocratie ne peut être envisagée comme une solution de long terme, et signalons qu'elle peut constituer une menace sérieuse à la marche démocratique du pays.

Quand le Maroc, pour la première fois, a gagné le pari d'organiser des élections transparentes avec des méthodes à cent pour cent novatrices, ce sont malheureusement les partis qui n'ont pas pu suivre la cadence. Ils sont blâmables sur toute la ligne et courent aussi vers un deuxième échec si rien ne s'opère pour approcher une nouvelle tranche d'âge fraîchement amenée au vote, en l'occurrence, les jeunes à partir de 18 ans, qui auront le droit de vote dès l'été prochain. Que ces partis rejettent la faute sur les technocrates en tous genre ne semble en fait qu'une manière de ne pas assumer leurs erreurs.

## Diplomatie Economique

Mohamed El Alaoui

Comme l'a dit Sa Majesté le Roi Mohammed VI lors du dernier discours de la fête du trône, le Maroc doit aujourd'hui ouvrir le chantier de la modernisation de son appareil diplomatique, afin d'améliorer son rendement et de s'adapter aux nouvelles missions de la diplomatie, notamment dans le domaine économique et dans la défense des intérêts marocains à l'étranger.

### La diplomatie économique et les enjeux de la mondialisation:

Même si le concept classique de diplomatie reste valide, de nouveaux concepts ont émergé, dont celui de diplomatie économique qui tient aujourd'hui une place capitale. De quoi s'agit-il au juste?

L'histoire des relations internationales et de la diplomatie marocaine a longtemps été dépourvue de toute vision économique. Le Maroc doit

aujourd'hui relever deux défis. Le premier est la recherche de nouveaux partenaires économiques. Cela signifie que le besoin de cadres maîtrisant les enjeux de la mondialisation et aptes à rechercher des investissements dans différentes zones est grandissant. Le deuxième défi, plus ambitieux est celui de l'intégration régionale, soit au travers de l'UMA (Union du Maghreb Arabe), soit dans un cadre plus large, avec notre partenaire européen, au sein d'une coopération euro-méditerranéenne, ou avec des partenaires arabes ou africains.

### Les problématiques de la modernisation de la diplomatie marocaine :

La diplomatie marocaine devra inévitablement passer par un changement de ses mécanismes et outils de travail, pour aboutir à une pensée stratégique plus approfondie et

à une meilleure connaissance du nouvel ordre mondial globalisé. Il lui faut aussi élaborer une vision des relations internationales adaptée à la fin de la bipolarité et qui tienne compte de la nature unipolaire du nouveau système international, dans lequel l'économie joue un rôle stratégique de premier ordre.

Les moyens diplomatiques à la disposition du Maroc étant relativement limités, il s'agit de se concentrer sur des objectifs déterminés. Ainsi, les investissements extérieurs, nécessaires à la création d'emplois et à la lutte contre la pauvreté, doivent être une priorité de notre diplomatie.

Le dernier défi est celui de l'évolution des compétences diplomatiques, de la formation de diplomates maîtrisant les enjeux de la globalisation, et de la restructuration des institutions diplomatiques nationales.

**AVANT-GARDE**  
Une tribune pour une pensée libre

#### Directeurs de la Rédaction:

Kawtar Jalili

Philippe Blanchot

#### Supervision Générale:

Brahim Ouzineb

#### Membres de la rédaction :

Nima Bari

Mohammed El Alaoui

Ghita Alaoui Belghiti

Amine Bourezgui



Houda Lakhilfi

Molk Kadiri Hassani

Nadia Khomri

Mohamed Benyahya

Sekkat Kawtar

Meryem Alaoui

Mehdi Benmammas

#### Caricaturiste:

Amine Bahnini

#### Mise en page:

Brahim Ouzineb

#### Conseillers

Rachid Slimi

Marina Casals

#### Flachage:

X-graphics

#### Impression:

Imprial

Avantgarde@stud.alakhawayn.ma

Tirage: 2000 exemplaires

# Quel avenir pour le peuple irakien ?

Mehdi Benmammas

Le peuple irakien, qui en plus de subir la dictature de Saddam Hussein, s'est vu imposé par l'ONU un embargo meurtrier qui en 10 ans a provoqué près d'un million de morts.

Une situation sanitaire dramatique :

Selon un rapport de l'UNICEF, on assiste depuis quelques années à une dégradation impressionnante de tous les indicateurs de santé en Irak. La mortalité des enfants de moins de 5 ans a plus que doublé (passant de 56 pour 1000 naissances vivantes dans la période 84-89 à 131 pour 1000 dans la période 94-99) et la mortalité liée à la grossesse est désormais la cause principale de mortalité féminine. Des maladies autrefois éradiquées comme la tuberculose ont fait leur réapparition et le taux de mortalité lié à certaines maladies comme les pneumonies ou les maladies diarrhéiques a été multiplié par huit. Cette situation succède aux bons résultats obtenus entre 1980 et 1990 par la mise en oeuvre d'une politique sanitaire performante et ouverte gratuitement à tous.

Une guerre conte l'Irak changera-t-elle la situation que vit actuellement le peuple irakien ? Rien n'est sûr.

La guerre va perpétuer des massacres au sein de la population civile irakienne. Les armes utilisées durant la guerre du Golfe dite "guerre propre" continuent de tuer. Il y'avait de l'uranium appauvri dans certaines munitions utilisées pour la première fois sur un champ de bataille (la poussière produite par ces munitions se révélaient être radioactive et très toxique). Ceci jette une lumière inquiétante sur les guerres que les américains pourraient mener à l'avenir dans le tiers-monde. Des études menées par l'ONU précisent qu'environ un million d'irakiens risquent la mort étant donné la famine et l'absence de services publics en cas de guerre.

Le sort du peuple irakien est une façon de montrer concrètement ce qui attend ceux qui refusent l'ordre mondial imposé par

les Etats-Unis. Les Etats-Unis veulent mettre en place en Irak un nouveau gouvernement. Après une possible guerre, les américains vont-ils satisfaire les besoins du peuple irakien ou vont-ils

privilegier leurs propres intérêts (comme tyran des enfants d'Irak n'est pas près de ce fut le cas pour l'Afghanistan et la prendre fin.



Une chose est certaine : le martyr des enfants d'Irak n'est pas près de prendre fin.

Serbie) ? D'autant plus que l'opposition irakienne est divisée entre Monarchistes qui réclament le maintien d'un état centralisé et les Kurdes qui veulent d'un Irak une fédération totalement décentralisée.

Une chose est certaine : le mar-

## Irak en Dates

**1980 - 88** : Guerre Iran -Irak et répression des populations kurdes et chiïtes. L'Irak est soutenue dans cette guerre par les puissances occidentales.

**2 août 1990** : L'Irak envahit le Koweït.

**6 août 1990** : Les Nations Unies déclarent l'embargo sur l'Irak.

**16-17 janvier 1991** : L'opération militaire "Tempête du désert" est menée par les Etats-Unis, un cessez-le feu est signé au printemps.

**Mai 1996** : Résolution 986 "pétrole contre nourriture" sous contrôle du Comité des sanctions de l'ONU

**16 au 17 décembre 1998** : L'opération "Renard du désert". Les Américains et les Anglais bombardent massivement l'Irak pour attaquer sa capacité militaire.

**17 décembre 1999** : Résolution 1284 : création de la Commission de contrôle, de vérification et d'inspection des Nations Unies (COCOVINU), qui succède à la Commission spéciale (UNSCOM). L'Irak rejette cette résolution

**30 janvier 2002** : Le président George W. Bush déclare que l'Iran, l'Irak et la Corée du Nord

forment un "axe du mal" développant des armes de destruction massive. Les trois pays rejettent cette accusation.

**8 juillet 2002** : Washington veut un "changement de régime" et utilisera "tous les moyens" pour renverser Saddam Hussein, déclare George W. Bush.

**16 septembre 2002** : L'Irak accepte le retour inconditionnel des inspecteurs de l'ONU.

**15 octobre 2002** : Saddam Hussein remporte 100% des voix lors du référendum visant à prolonger son mandat.

**8 novembre 2002** : Résolution 1441 exige de l'Irak qu'il doit se désarmer, risquant de s'exposer à de "graves conséquences" s'il ne coopère pas avec les inspecteurs.

**27 novembre 2002** : Les inspecteurs de l'ONU reviennent en Irak, après quatre ans d'absence.

**7 décembre 2002** : L'Irak remet un rapport de 12.000 pages à l'ONU sur son arsenal d'armes.

**janvier 2003** : M. Rumsfeld ordonne le déploiement de l'armée américaine dans le Golfe.

**27 janvier 2003** : M. Blix présente un premier rapport d'étape quelque peu critique envers l'Irak, qui ne coopère pas assez avec l'ONU et qui n'a pas prouvé qu'il a détruit des armes interdites. Son collègue de

l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), Mohamed El-Baradei, dit ne pas avoir de preuves que Bagdad a relancé son programme nucléaire. Il souhaite "plusieurs mois" de plus pour ses inspections.

**4 février 2003** : Devant le Conseil de sécurité, le secrétaire d'Etat Colin Powell présente des données (écoutes téléphoniques, photos satellite, etc.) censées prouver que Saddam Hussein représente un danger imminent pour le monde. Il ne semble pas convaincre grand monde, alors que la France et l'Allemagne disent vouloir donner plus de temps à la COCOVINU.

**14 février 2003** : MM. Blix et El-Baradei disent devant le Conseil de sécurité que leurs équipes n'ont pas trouvé d'armes de destruction massive et semblent plaider pour la poursuite des inspections. Appuyé par la Russie, la Chine et l'Allemagne, le ministre français des Affaires étrangères Dominique de Villepin estime que les inspections "donnent des résultats" et que rien ne justifie la guerre à ce jour. M. Powell répond que "la menace du recours à la force doit demeurer" et que vouloir plus d'inspections "n'est pas la réponse".

## Les intérêts économiques d'une guerre en Irak

Mehdi Benmammas & Wissam EL Assal

Le Moyen-Orient est un enjeu économique de première importance, pour les puissances occidentales comme pour les pays de la région ou d'Afrique du Nord. La liste de ces intérêts est certes longue, mais nous pouvons essayer d'en lister quelques uns :

- "Les pays de l'Occident, essentiellement les Etats Unis et la Grande Bretagne, ne s'intéressent qu'à la vente de technologies "clé en main". Et l'Irak représente une menace car il cherche à parvenir à une

autonomie technologique.

- "Le Moyen-Orient constitue la plus grande réserve de pétrole au monde. Certains spécialistes estiment cette réserve à 300 milliards de barils. L'Irak constitue après l'Arabie Saoudite la plus grande réserve mondiale. Sa production actuelle est de 5 millions de barils par jour, elle pourrait dépasser 9 millions dans dix ans. Un baril de pétrole irakien ne coûte qu'un dollar lors de l'extraction. Les Etats Unis seraient-ils intéressés par le pétrole irakien ? Sachant que

le président et le vice-président américains sont issus du milieu pétrolier, et que 90% du territoire irakien reste encore inexploité à ce jour, la réponse ne laisse pas beaucoup de doutes. Une guerre en Irak servirait les intérêts des multinationales américaines de l'énergie, dont l'activité dépend du marché du pétrole. L'acquisition de nouveaux marchés comme l'extraction, le transport et le raffinage du pétrole irakien pourrait générer des gains exorbitants et relancer l'économie américaine

qui a du mal à se reprendre après les événements du 11 septembre.

- "Au Maroc, comme dans plusieurs pays arabes, le risque de guerre en Irak gèle les investissements étrangers. Il a un impact direct sur les secteurs d'activités tel que le transport aérien et le tourisme. Le Maroc s'est fixé des objectifs à atteindre en ce qui concerne le tourisme balnéaire. Une éventuelle guerre freinerait considérablement les efforts allant dans ce sens.

# Pourquoi cette guerre ?

Phillipe Blanchot

**M**ême si le matraquage médiatique américain de ces dernières semaines tente de nous faire croire que cette guerre est "juste", il est nécessaire de s'interroger sur les motivations de l'administration Bush.

D'abord, revenons sur l'explication officielle : Saddam a violé de façon régulière les résolutions de l'ONU sur le désarmement de son pays et les traités de non-prolifération portant sur les armes de destruction massive et constitue donc un danger pour le monde libre. De plus, l'Irak, Etat-voyou, aurait des relations avec les terroristes d'Al Qaeda. Dès lors, si l'on admet ces arguments, le régime irakien devient une cible naturelle de la croisade anti-terroriste menée par Washington depuis le 11 septembre. Précisons d'emblée

qu'aucune de ces allégations n'a pu être vérifiée pour le moment et que lorsque les officiels anglais ou américains ont essayé de le faire, ils se



sont couverts de ridicule en sortant des thèses universitaires ou des photos satellite vieilles de plusieurs années. Pourtant, des mauvaises langues insinuent que les véritables raisons de la guerre ne sont pas là. Comment, l'administration Bush ne chercherait pas seulement à protéger la population mondiale,

transformer la théorie fumeuse du Choc des civilisations de Samuel Huntington en une prophétie auto-réalisatrice. En fait, les Etats-Unis se sont trouvés un nouvel ennemi, en remplacement des Soviétiques. Pour d'autres encore, l'Irak serait une cible facile pour la puissance militaire américaine et permettrait à l'administration Bush de faire oublier son manque de légitimité et ses problèmes domestiques. Pour preuve de ces suppositions, beaucoup affirment que la décision d'attaquer l'Irak aurait été prise dès le début du mandat de George W. Bush. De toutes ces causes, quelle est la bonne ? La question n'est finalement pas là, puisque comme toute crise internationale, celle-ci ne peut être réduite à une explication unique. Le problème doit plutôt être formulé en ces termes : Ces prétendues causes méritent-elles de verser une fois de plus le sang d'un peuple déjà meurtri par une première guerre et 12 ans d'embargo ? Je vous laisse répondre vous-même...

## La guerre vue d'AUI

Le jeudi 20 février, un débat sur la crise irakienne a été organisé par le Economics and Politics Club de l'Université. Les participants à ce

l'ambassade des Etats-Unis au Maroc. Le débat s'est déroulé dans une ambiance assez sereine, même si à de nombreux moments la



débat étaient les docteurs Rabie et Kalpakian de l'Université Al Akhawayn, le Dr Moudden de l'Université Mohamed V de Rabat, et enfin M. Paul Sikert de

salle a semblé dubitative face aux arguments du diplomate américain, qui essayait de convaincre son auditoire de la pertinence de la position de son administration.

## La nouvelle donne internationale

La guerre annoncée contre le régime de Saddam Hussein a déjà provoqué une recomposition assez spectaculaire des relations internationales. Le monde de l'après Guerre Froide semblait complètement dominé par une Amérique hégémonique que rien n'aurait pu troubler. Mais après dix ans de globalisation américaine, et au moment où les Etats-Unis peuvent tester l'allégeance de leurs alliés, ceux-ci semblent se défilés.

La construction européenne, processus d'intégration régional le plus abouti à ce jour, et qui effraie quelque

peu les Etats-Unis, sortira indubitablement changée de la crise irakienne. En effet, l'Europe est aujourd'hui divisée par la guerre. Alors que la Grande-Bretagne, l'Espagne et la plupart des pays d'Europe Centrale et Orientale servent de supplétifs au géant américain, le couple franco-allemand semble s'être renforcé après avoir pris la tête du front anti-guerre (cf. article sur le couple franco-allemand). La Chine et la Russie, qui depuis quelques années n'étaient pas rentrées en opposition directe avec les Etats-Unis ont également pris posi-

tion contre cette guerre. Du côté des pays du monde arabo-musulman, pourtant au premier plan, la réaction reste molle, les différents régimes sont partagés entre leur collaboration avec les Etats-Unis et la pression de leurs opinions publiques. Qu'en est-il des autres "rogue states" ? La Corée du Nord, au moment où Washington attaque l'Irak de Saddam Hussein pour violation des traités de non-prolifération, a déclaré poursuivre un programme nucléaire militaire. La non-réaction américaine face à cette annonce a été

frappante et a mis en lumière l'incohérence ou peut-être l'inconsistance de la politique étrangère des Etats-Unis. Un des enjeux principaux de cette crise est l'avenir de l'ONU. Le système de sécurité collective pourra-t-il en sortir indemne, ou au contraire sera-t-il à jamais discrédité par l'unilatéralisme d'une superpuissance unique ? Il semble donc que le paysage des relations internationales sortira profondément et durablement changé par cette crise et qu'une recomposition des alliances et des jeux de puissance ne pourra être évitée.

# Corée du Nord, Irak : Deux poids, deux mesures

Mariam Alaoui Benhachem

**A** lors que la question irakienne occupe le devant de la scène internationale, une crise éclate entre les Etats-Unis et la Corée du Nord, crise provoquée par le retrait de la Corée du Nord le 10 janvier 2003 du traité de non-prolifération nucléaire. Malgré la gravité de la situation, l'ensemble de la diplomatie internationale estime que la crise trouvera certainement une issue "par le dialogue". Retour sur les tenants et aboutissants d'une crise annoncée.

Bien que le début de la crise soit située officiellement après la visite du sous-secrétaire d'Etat américain James Kelly a Pyongyang du 3 au 5 octobre 2002, il semble que les relations américano-coréennes aient commencé à se dégrader bien avant cette date. Le Président Bush avait en effet multiplié les attaques contre le chef du régime nord-coréen lors de nombreuses interviews, déclarant que Kim-Jong était indigne de confiance et détestable et que la seule solution consistait à renverser son régime. Dans ce contexte explosif, il n'est pas étonnant que, de provocations en surenchères, la situation se soit aussi rapidement envenimée.

Le 16 octobre 2002, les Etats-Unis déclarent que la Corée du nord a repris son programme nucléaire, et ce en violation de

l'accord cadre d'octobre 1994 sur le gel du programme nucléaire nord-coréen et sur la normalisation des relations Etats-Unis Corée du Nord. Le 14 novembre, les Etats-Unis, le Japon, la Chine et les pays de l'Union Européenne suspendent leur livraison de pétrole à la Corée du Nord. Le 12 décembre, la Corée annonce la remise en activité d'un réacteur nucléaire pour compenser le manque énergétique créé par l'arrêt des importations de fuel. Le 29 décembre, Pyongyang menace les Etats-Unis de la possibilité d'une guerre si Washington accroît la pression et les déclarations belliqueuses. La crise atteint son paroxysme le 10 janvier 2003 lorsque la Corée annonce son retrait de l'accord de non-prolifération nucléaire. Le 13 janvier 2003, l'administration Bush annonce sa disposition à "parler" mais

uniquement à propos du démantèlement de l'arsenal nucléaire nord-coréen.

Comment expliquer ce brusque revirement de la part des américains et leur disposition soudaine au dialogue, alors que l'administration américaine affiche une attitude de plus en plus intransigeante et belliqueuse face à l'Irak, pays pour lequel aucune preuve n'a été établie jusqu'à aujourd'hui quant à l'existence et à la dangerosité de son armement chimique et nucléaire sur la stabilité mondiale ? Comment expliquer cette volonté américaine de "parler" avec un des régimes les plus abjects et arriérés de la planète ? Il est certain que, d'une part, les Etats-Unis n'ont pas les moyens de mener deux guerres importantes à la fois, et ce, sans l'appui des pays voisins de la Corée du Nord, engagés depuis des

années dans un processus de pacification et de normalisation des relations, mais que, d'autre part, les Etats-Unis ne peuvent se permettre d'entreprendre une action armée c o n t r e Pyongyang précisément parce

qu'ils sont sûrs et certains de l'existence et de la dangerosité de l'arsenal nucléaire coréen. La Corée du Nord, régime stalinien et tyrannique jusqu'à la caricature, ne s'embarassant ni de la sécurité des civils ni des possibles retombées catastrophiques d'une guerre sur la population, se retrouve donc réellement en position de force, en ayant poussé jusqu'au bout la logique américaine de guerre préventive : en effet, dans une situation pareille, comment distinguer l'agresseur de l'agressé ? Qui de la Corée du Nord ou des Etats-Unis est le plus fondé à utiliser des armes de destruction massive pour assurer son autodéfense ? C'est la combinaison de tous ces facteurs qui expliquent ou du moins éclairent la position des Etats-Unis vis-à-vis de la crise nord-coréenne. Cette crise a permis de mettre en évidence la tendance à l'interprétation très libre du droit international par l'administration américaine actuelle, ou les mêmes causes (existence de deux dictatures, Irak et Corée du Nord, totalitaires et menaçantes) ne conduisent pas toujours au mêmes effets (guerre imminente pour Bagdad et intenses ballets diplomatiques pour Pyongyang), et ce selon les intérêts américains ou la conjoncture mondiale du moment.



## La France + l'Allemagne VS les Etats Unis Hard à croire !

Ghita Alaoui Belghiti

**P**lusieurs l'ont qualifiée de guerre psychologique, certains l'ont considérée comme une propagande. Mais de notre côté, nous préférons la considérer comme une iné-

galité dont l'ensemble des solutions demeure inconnu. Le gouvernement américain n'a jamais cherché à cacher sa colère et sa rage contre le couple Allemagne-France, qui a déclaré son refus vis-à-vis de la guerre contre l'Iraq.

Les différentes institutions américaines ont commencé une guerre médiatique contre la France et l'Allemagne. Malgré

cela, leurs efforts sont demeurés vains et stériles, car différents pays, européens et autres, se sont déclarés partisans de l'incontournable décision franco-allemande. De leur côté, les Nations Unies ont préféré une alternative pacifique à l'intervention militaire pour résoudre la crise iraquienne.

Ainsi, après toutes ces réactions, les Américains se sont trouvés dans l'obligation de réviser plus ou moins leur position et d'attendre un peu avant toute décision. S'il ne s'agit

certainement pas d'un changement idéologique, ce doit être par crainte des Nations Unies, du Conseil de Sécurité et puis du nouveau couple Allemagne - France, qui représente plusieurs pays en Europe et dans le monde entier, que les Etats Unis doivent tourner leurs armes 36 fois avant d'ag-

gler. Finalement, on peut dire que les maîtres du Coca Cola doivent savoir qu'ils ont très, très peu de chance pour pouvoir devenir maîtres du pétrole en dépit de tout.



# 8 Mars

Nima Bari

Au Maroc à part une certaine classe, la journée du 8 mars n'a presque aucune signification. Selon les derniers sondages, 100% de nos femmes rurales et 40% des citadines, cette journée ne leur dit absolument rien. La femme marocaine a depuis longtemps joué un rôle très important dans la société, rappelons bien qu'elle s'occupait des enfants, de son foyer et d'autres travaux que normalement l'homme devait effectuer. Elle cultivait la terre, cueillait les fruits, vendait les récoltes et achetait les biens dont elle avait besoin, elle ramassait les bûches pour le feu et faisait d'autres tâches.

N'oublions pas aussi le rôle qu'elle a joué dans la lutte contre les colonisateurs que ce soit indirectement en donnant naissance à des personnes qui se sont sacrifiées pour leur patrie ou directement par la participation de milliers de femmes aux grandes manifestations qui ont eu lieu dans les villes et les campagnes contre la colonisation et le protectorat, il faut savoir que durant la lutte armée pour l'indépendance, les femmes ravitaillaient les combattants, soignaient leurs blessures, abritaient les résistants sous leur toit, leur procuraient les armes en risquant leur vie. La femme marocaine a aussi participé à la glorieuse marche verte en 1975 auprès de l'homme pour la libération du Sahara et sa participation était massive et volontaire.

Aujourd'hui au Maroc, la femme occupe des activités importantes dans la société : elle est ouvrière, enseignante, avocate, infirmière,

fonctionnaire, ingénieur, médecin, journaliste, parlementaire ou ministre. Elle occupe aussi des postes qui étaient, il n'y a pas très longtemps réservés seulement au sexe masculin telle que l'armée et la police mais il reste encore beaucoup à faire puisque le nombre de ces femmes est encore très faible et ne touche que quelques classes sociales et des zones bien déterminées telles que les grandes villes, alors que dans d'autres régions, la femme est exploitée, humiliée, et reçoit des châtements atroces.

Les exemples qu'on va citer vous montreront bien que le chemin est encore loin pour que la femme obtienne tout ces droits légitimes.

\* Que peut on dire des jeunes filles qui travaillent dans les maisons comme femmes de ménage ? Leur âge ne dépasse pas les 10 ans pour des salaires compris entre 300 et 500dh en plus de cela, elles dorment dans les cuisines sur un matelas qui date du moyen âge, et ont droit à une douche une fois par mois. Ces jeunes créatures subissent les injures et les injustices des enfants, les abus sexuels du mari, se nourrissent des repas s'il en restent, et subissent des punitions qui les marqueront toute leur vie. Finalement elles sont souvent accusées de vol pour ne pas être payés et jetées par la suite dans la rue dans des heures très tardives de la nuit pour être à la merci de loups et des louves.

Mais il faut bien remarquer une chose très bizarre dans ce problème, c'est le comportement anormal des couples chez qui ces petites

filles travaillent puisqu'ils apparaissent bien éduqués et ils appartiennent à des classes sociales très privilégiées alors qu'ils font subir leurs atrocités à ces filles qui n'ont que dieu pour les protéger, mais ici l'inculpation succombe surtout sur la femme quel que soit son métier ou sa fonction et qui prétend défendre les droits de la femme alors qu'elle est hypocrite avec soi même et avec ses consoeurs.

\* Que peut on dire des femmes exploitées physiquement dans les usines en travaillant plus de 8 heures et dans des conditions de travail atroce : inhalation des poussières, des gaz et des particules chimiques nocives pour la santé pour des salaires misérables qui ne dépassent pas dans la majorité des cas les 15000dh par an?

En plus elles ne reçoivent pas l'indemnité ni pour les accidents de travail ni pour les maladies ni pour le chômage dans le cas où l'usine ferme ses portes.

\* Que peut on dire des femmes qui sont devenues un objet sexuel de première classe pour faire la publicité d'un produit ou d'un service ?

\* Que peut on dire des femmes rurales qui sont exploitées par leur mari ou par l'homme de façon générale en faisant des travaux que même l'homme n'arrive pas à supporter malgré la force qu'il possède?

\* Que peut on dire des femmes qui vivent dans la pauvreté et qui dor-

ment dans les rues à la belle étoile ?

Bien sur la liste est assez longue et pour continuer il faudrait des pages d'encre et beaucoup d'encre.

Enfin de compte, je pense que les femmes ont beaucoup à faire pour



obtenir leurs droits, rappelons bien que le droit ne se donne pas mais il s'obtient, les femmes doivent aussi unir leur forces pour faire entendre leur voix,

elles doivent être sincères avec elles-mêmes avant de l'être avec l'homme. Mais il faut bien savoir que l'Islam a donné aux femmes le droit au savoir, à la santé, le droit à l'égalité, le droit à la parole, et le droit au respect et au pouvoir, signalons que l'Islam n'a pas donné le droit au mari de toucher à la richesse de sa femme tant que celle-ci ne lui a pas donné son accord, sans oublier ce qu'a dit son prophète Mohammed que la prière et le salu soit sur lui sur les femmes : "le Paradis est sous les pieds des mères."

A mon avis, le 8 mars doit exister tous les 365 jours de l'année, toutes les 24 heures d'une journée et toutes les 60 minutes d'une heure puisque à chaque seconde on est à côté d'une femme que ce soit dans la maison ou dehors.

Je rends par la suite un très grand hommage à ces femmes qui nous ont protégé dans leur ventre, qui nous ont pris dans leurs bras avec affection et chaleur pour devenir des hommes et des femmes.

## La réforme de la Moudawana : c'est pour quand ?

Ghita Alaoui Belghiti

**B**ien que de multiples alarmes puissent se déclencher en lisant ce titre et même si sa formule paraît un peu arrogante pour beaucoup, je préfère garder ce ton là pour montrer, du moins à mon avis, la grave situation dans laquelle se trouve notre pays vis-à-vis du projet d'intégration de la femme. Je profite de la journée de la femme, le 8 mars, date de laquelle on est très proche

pour solliciter le cher lecteur d'accepter une invitation à aller plus loin et parler encore davantage du sujet.

Pour ceux qui ne le savent pas, depuis x temps, plusieurs associations et individus se sont montrés très motivés pour défendre le projet de l'intégration de la femme marocaine dans le développement. Ce projet a pour but d'améliorer la situation dans laquelle se trouve la moitié de notre société, les femmes bien sûr. Ces gens là n'ont pas raté une occasion pour plaider cette affaire et changer à tout prix le verdict déjà annoncé et déclaré concernant la situation de la femme marocaine : l'indifférence et la négligence. Or, on trouve

qu'aujourd'hui la tension s'est vite relâchée et donc on n'entend pas très souvent parler du sujet. Car même avec la formation d'une commission chargée de la révision et de la réforme du code de statut personnel "Moudawana", le projet n'a été avancé que d'un seul pas : changement de nom pour devenir "La stratégie nationale pour l'intégration de la femme dans le développement". Ne serait-ce qu'un grand titre pour faire plaisir aux partisans du projet ?

En effet, on peut dire que depuis 1998, lorsque le gouvernement Youssoufi a commencé ce projet, rien de remarquable n'a été achevé pour la promotion sociale de la femme marocaine. A en croire la commission ainsi que les

responsables chargés du plan, de nouveaux textes de justice en faveur de la femme et des enfants victime du divorce ont été intégrés. Malgré cela, la femme souffre trop souvent de la lenteur et de l'inefficacité de l'application des règles judiciaires dans notre pays.

Finalement, il ne reste plus qu'à s'interroger sur la discrétion qui entoure le travail de la commission présidée par M. Boussata, qui a remplacé son prédécesseur M. Dahhak : peut-elle cacher de bonnes nouvelles pour la femme marocaine ou montre-t-elle seulement que cette commission continue à être absente comme elle l'a toujours été depuis 4 ans déjà écoulés sans aucun résultat probant.



# Pourquoi "pouvoir" et "femmes" font deux ?

Houda Lakhlifi

Depuis la nuit des temps, des femmes ayant tenu les rênes du pouvoir se font bel et bien rares. Devant cette vérité indubitable, certains se permettent de penser que c'est incontestablement dû à des raisons inhérentes à la nature de la femme. "Puisque ça a toujours été comme ça, c'est que ça doit être comme ça (point final)". Est-ce vrai ? Peut-être s'il s'agissait encore de l'époque où les mots "chef" et "force" (physique bien sûr) allaient de pair, car, à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle, la définition du mot "chef" s'est élargie pour inclure d'autres aspects bien différents que celui d'être chef tribal ou guerrier ! Alors réfléchissons ! Si ce n'est l'aspect physique, qu'est ce que ça peut être d'autre ? Absolument rien, à moins que les femmes aient des capacités mentales moins développées que celles de l'homme ! ( Non, mais ça ne va pas ?) Alors pourquoi cette incompatibilité présumée entre "pouvoir" et "sexe féminin" ? Malheureusement, je n'ai pas trouvé de réponse exacte. Des raisons il y en a tout un paquet car chacun se permet de l'interpréter à sa guise. Et donc, comme tout le monde, je me suis permise de me forger à une opinion ce sujet que -si



Yasmina Baddou

vous voulez bien- j'aimerais exposer. (Vous me diriez ce que vous en pensez!) En ce qui me concerne, je pense vivement que hommes et femmes sont autant faits pour le pouvoir. Si c'est ainsi, alors pourquoi le pouvoir est-il stéréotypé ? A vrai dire, l'handicap historique est lourd à remonter ! Sexe fort biologiquement, l'homme a très tôt pris le commandement. Le critère qui l'avait conforté à ce poste ? La force physique bien sûr. En effet, celui qui devait détenir le pouvoir devait être assez fort (biologiquement) pour pouvoir assurer la protection, mais aussi s'assurer de la soumission de ses congénères. La femme dans tout ça ? La tradition insistait sur son rôle de mère et épouse la dissuadant de briguer un autre. Ainsi, commença une exclusion qui a duré des siècles et des siècles...Jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle où les conditions féminines sont devenues -soi-disant- plus humaines. Toutefois, la force physique n'étant plus un critère valable pour léguer le pouvoir (plutôt la force de l'esprit), les femmes restent bien rares au sommet des entreprises comme en politique. Alors pourquoi cette fois-ci se



Nejima Ghozali

sont-elles laissées dépouiller sans trop protester ? Parce que -à mon avis- elles ne sont pas psychologiquement aussi "accro" au statut social que les hommes. Certes, le chemin du pouvoir est semé d'embûches. Mais pour les femmes, en plus des embûches, il y a les bâtons dans les roues et le raz-de-marée des médiocrités. En effet, à l'époque où "évolution" et "développement" ont plus que jamais battu le record en terme de vitesse, les mentalités ne sont décidément toujours pas prêtes à accepter la réussite professionnelle d'une femme. Celle-ci, quand elle arrive au pouvoir, est toujours perçue comme un contre modèle et l'on cherche toujours à l'interpréter loin des qualifications intellectuelles ou professionnelles. D'autant plus que l'autorité féminine -je ne sais pour quelle raison- reste difficile à supporter, parfois même pour les femmes (Les jalouuuuses !). La preuve : on dit d'un homme qu'il a de l'autorité, c'est un compliment. Par contre, si c'était une femme, le sens serait péjoratif. Bref, les femmes -hélas- vivent dans un environnement qui n'a pas évolué au même rythme qu'elles. Mais malgré tous ces



Nezha Chekrouni

énormes obstacles qui se dressent devant elles, une minorité a déjà fait sa preuve et mérite des médailles de bravoures. Cependant, il est important de souligner que le pouvoir ne lui est pas vital, contrairement aux hommes. En fait, dès qu'elles sentent que la ruée vers le pouvoir risque de leur empoisonner la vie, elles laissent tomber, relativisent et se disent que la vie est ailleurs, car effectivement même quand les femmes assument des postes à responsabilités, leurs priorités restent ailleurs (la famille). A titre d'exemple, si une femme sentait qu'elle mettait sa famille en péril à cause de sa vie professionnelle (peut-être que son mari supportait mal ses succès !), elle choisirait sans doute de se replier sur le cocon familial. Pour les hommes, par contre, le pouvoir est vital parce que c'est un moyen de se rassurer de leur puissance en général, virilité en particulier. En tous cas, voilà comment moi je perçois la chose. Coupables : !?! Victimes : j'en ferai peut-être partie. Mais si, demain, nous sommes mieux représentées aux sommets de la hiérarchie, il ne tient qu'à nous de faire en sorte que nous ne soyons pas changées par le pouvoir, mais plutôt mettre ce dernier au profit de l'intérêt général.

## 08 Mars: Journée Mondiale de la Femme

Maria Benmokhtar

Pour parler de la femme comme je le voudrais j'aurais besoin de mots venus d'une autre planète. Mais, ne les ayant pas, je vous dirai simplement que la journée de la femme ne doit pas s'arrêter au 8 mars. Ce devra être une pratique et un comportement. La femme a besoin de respect, de considération, de justice. Tout cela est nécessaire au quotidien. Il est malheureux de constater que la femme, pilier de l'édifice social, soit marginalisée dans de nombreux pays. Les femmes ont des compétences, des potentialités. Elles ont le droit de prétendre à une situation plus honorable, à une vie décente, à une reconnais-



sance collective.

Une femme, n'est plus de nos jours, la propriété exclusive de l'homme. Elle est

sa partenaire, son égale, souvent son soutien.

Pourquoi donc la tenir à l'écart, alors qu'à notre époque, même les enfants n'acceptent plus d'être tenus à l'écart.

Mais, n'ayant pas d'esprit révolutionnaire, je terminerai par un hymne à l'humanité.

Que vivent les femmes pour que vivent les hommes !

Que notre planète soit un havre de paix !

Unissons-nous pour le bien et formons une société dans laquelle il n'y aura plus ni droit des femmes ni droit des hommes, mais où régnera une fraternité, un esprit de solidarité, une entraide, un grand amour !

# Michel Faure parle Ethique

Brahim Ouzineb

**D**e beaux souvenirs d'enfance sont liés à cette station qui se trouvait à côté de notre terrain de jeu. Une fois le match fini, on se précipitait pour boire au robinet de la station Shell. Cette Introduction à la visite de Michel Faure, le PDG de la société anglo-hollandaise au Maroc vise notamment à montrer le dévouement de la société à toujours vouloir rapprocher les gens. Depuis 1922, la société oeuvre dans divers domaines, en commençant par offrir des stations-service dans la majorité des villes marocaines.

Souhaitant bénéficier de la perspective d'un leader du marché pétrolier, reconnu pour son excellence, l'Université a signé l'année dernière un accord avec Shell. Le but de cet accord est l'échange d'expertise entre les deux institutions. Afin d'activer cette coopération, le PDG de Shell Maroc, M. Michel Faure, a été invité le mardi 18 février pour partager avec le corps étudiant et administratif la longue expérience de Shell en matière d'éthique.

M. Faure a d'abord évoqué l'affaire ENRON, un exemple à ne pas suivre, qui a durablement terni l'image du capitalisme moderne. Pour ceux qui ne le savent pas, ENRON est une société américaine de courtage énergétique qui a fait faillite le 2 décembre 2001 à cause de la corruption qui régnait en son sein. Comme l'a démontré M. Faure, les actions de la société ont chuté de 80\$ à 1\$ à cause du scandale provoqué par le déficit d'éthique de ses dirigeants. La débâcle du grand ENRON est essentiellement due à une faillite, mais la postérité retiendra surtout le scandale financier et le fait aussi que les cadres d'Enron se sont vus comme 'des régleurs de problèmes.' D'après Nick Beams du World Socialist Web Site, "l'utilisation crois-

sante de l'actionariat a entraîné la création de cadres supérieurs hyper agressifs tentant constamment d'impressionner les analystes en se fixant des objectifs ambitieux de croissance de la valeur des actions."

Plutôt que de poursuivre des intérêts personnels contraires à ceux des actionnaires ou de rechercher le profit maximum à court terme, la solution réside pour M. Faure dans les principes de la 'corporate governance', ou gouvernance d'entreprise. Parmi ces principes, l'éthique, au sein de l'entreprise comme



dans les relations qu'elle a avec son environnement est le premier des devoirs de l'entreprise. Le respect des principes du marché que Shell applique à la lettre est sans cesse rappelé aux managers de la société.

Au niveau de la popularité et sur le problème de l'éthique, les multinationales tendent à s'éclipser pour laisser le terrain aux ONG qui sont aisément acceptées par les gens et deviennent de plus en plus fortes. Ceci est essentiellement dû au fait que celles-ci promeuvent

des valeurs et prennent en compte le bien-être. La justice pour tous et sans discrimination est aussi une des valeurs défendues par les ONG.

Après avoir dressé un tableau des anomalies des Multinationales en matière d'éthique et présenté l'engagement de Shell à appliquer ce qui est bon dans les méthodes des ONG, M. Faure a précisé que Shell s'est battue pour ajouter au Marché des Echanges de la Bourse de New York un indice éthique pour les sociétés qui défendent les intérêts des ONG et les principes du développement durable.

En son sein, Shell promeut également des principes éthiques, tels que :

- engager le personnel dans toutes les décisions de l'entreprise pour renforcer la confiance au sein de la société.
- Communiquer et encourager la liberté d'expression de tout le personnel.
- Marier éthique et profit.
- Refuser toute ingérence dans les affaires politiques.
- Honnêteté, Intégrité et respect des gens
- Engagement au niveau des valeurs.
- Aucun conflit d'intérêts.
- Aucune facilité de paiement.

Opérationnelle dans 139 pays,

Shell ne peut évidemment pas assurer de façon systématique le respect des principes qu'elle défend, mais un rapport annuel publié sur Internet lui permet de communiquer avec ses clients sur les problèmes d'éthique. Ce rapport inclut le nombre d'employés licenciés pour fraude ou corruption. Un guide a également été conçu à l'usage du personnel, afin de sauvegarder l'intégrité de la société et assurer le respect des valeurs du marché, principes qui font de Shell un leader.

## Les points à éviter lors d'un entretien d'embauche

Amine Bourezgui

Lors de sa conférence du 5 février, M. Bouchaïb Najioullah, PDG de la société Adéquation, nous a prodigué ses bons conseils pour réussir un entretien d'embauche. Selon lui, les erreurs à éviter lors de ce type de situation sont au nombre de six. Voici notre interprétation, purement ironique, de ces conseils. Face à votre futur patron, il vous faudra donc à tout prix éviter:

- La banalité : "Je suis issu d'une famille de barons, mon père est le conseiller personnel du président des USA, ma mère est une scientifique du CERN, j'ai suivi une éducation de surdoué, eu mon bac à 14 ans, eu mon diplôme à 16 ans, fait 5 ans à la NASA, et me voilà!"

- Les raisonnements négatifs, les plaidoiries : "Je ne vaudrai rien, je suis une larve, je ne mérite pas de travailler dans

votre société, laissez moi être votre cireur de chaussures !"

- Arguments péremptoirs : "Je vais réussir parce que je le vaudrai bien"

- Arguments non crédibles : "j'ai été enlevé par des extraterrestres qui m'ont lobotomisé le cerveau et donc je suis plus efficace que la moyenne des humains pour ce poste."

- Argumentaire non adapté au poste : "Je fais de très bons macaronis, alors je suis plus

apte à prendre ce poste d'expert comptable."

- Donner des opinions ou valeurs qui peuvent froisser l'interlocuteur : "Vous ne méritez pas d'être patron, vous avez vu votre faciès de aroubi et vos dents de lapin ? Je vous parle pas de votre regard, vous me faites penser à mon chien Mirza. Ça m'attriste de penser que je pourrais travailler pour un personnage aussi exécrable."



# Les Ressources Humaines : Clé de la Réussite

Par le Human Resources Club

La richesse de chaque organisation réside d'abord dans son capital humain. En effet, aucune organisation ne peut atteindre le succès souhaité sans la participation active et l'adhésion de ses ressources humaines (RH). Dans un environnement turbulent tel que le notre, les RH représentent la force motrice et le facteur clé dans l'amélioration de la compétitivité des organisations. Aussi s'avère-t-il considérablement important de prêter une attention toute particulière à l'élément humain. C'est dans cette perspective que le Développement des Ressources Humaines ne cesse d'évoluer et d'attirer l'intérêt des acteurs principaux dans plusieurs autres activités. Le Développement des Ressources Humaines est une approche intégrée et cohérente, fondée sur un ensemble d'activités planifiées qui visent à créer et à offrir aux membres de l'organisation des opportunités d'apprendre et d'évoluer pour satisfaire les besoins individuels et organisationnels. Il comprend trois fonctions principales qui sont intimement liées: la formation, le développement des carrières et le développement organisationnel.

La fonction Ressources Humaines, bien qu'elle n'ait acquis de l'importance que récemment, elle existe certes depuis bien longtemps et elle a subi une réelle mutation au fil de l'histoire. Ce qui nous intéresse ici à l'Université est de savoir comment la communauté des étudiants et les responsables perçoivent cette fonction et la place qu'occupe le programme du Développement des Ressources Humaines (DRH) au sein du cursus académique.

## DRH méconnu par les étudiants:

Après avoir mené une enquête au sein d'AUI auprès de 100 étudiants, nous avons tiré les conclusions suivantes: "La majorité des étudiants interviewés a qualifié le rôle joué par le DRH comme important. Néanmoins, elle a

été incapable de spécifier ce rôle.

"60% de la totalité des interviewés n'était pas au courant de l'existence de la branche DRH à l'université.

Devant cette situation, il s'avère très pertinent de procurer les informations néces-



saires sur le programme DRH.

## Programme récent mais progressif

L'Université Al Akhawayn est la première au Maroc à avoir créé un programme indépendant en DRH. Il a été initié, à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, en 1999 pour répondre aux besoins croissants du marché de l'emploi marocain en spécialistes des RH et pour contribuer au développement durable du Maroc. En 2001, ce programme a été révisé et orienté vers plus de professionnalisme.

Le but de ce programme est d'aider les étudiants à être à la hauteur des défis relatifs au domaine des RH sur les plans national et international.

Il leur offre la possibilité d'étudier les théories et pratiques du Développement des RH, et les prépare à s'adapter aux différents contextes professionnels.

Le contenu du programme est basé sur les compétences définies par des organisations professionnelles en RH et couvre un certain nombre de cours tels que : "l'Ingénierie de la Formation, l'Etiquette dans les Milieux Professionnels, le Comportement Organisationnel, le Consulting pour le DRH, la Psychologie Sociale et Organisationnelle". Le programme DRH aide les

étudiants à mieux intégrer le milieu du travail en les initiant aux fondements de la fonction Ressources Humaines et en leur permettant d'entrer en contact direct avec des praticiens et des professionnels de renommée nationale et internationale spécialisés dans le

actuellement au programme DRH reste limité comparé aux autres branches (17 étudiants seulement.) Il y a donc lieu de se demander sur les raisons de ce manque.

D'après Dr Mohammed Dahbi, Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, le succès d'un programme émerge de ses étudiants: plus ils sont satisfaits et intéressés, plus il y a de candidats. Il a aussi mentionné que ce programme est encore très récent (créé il y a 3 ans), ce qui n'est pas suffisant pour assurer l'expansion d'un programme. Par conséquent, cette branche a subi plusieurs changements au niveau des cours surtout au niveau du "minor", un problème qui a récemment été résolu.

## Horizons pour les futurs lauréats en DRH

Notre Interview avec le Vice Président des Affaires Financières, Dr. Abdellah Kamal, concernant ses perceptions et vision de l'avenir des Ressources Humaines et leur expansion, a été accompagnée d'une forte dose d'optimisme. En effet, il a déclaré que le marché du travail marocain a vraiment besoin de spécialistes en Développement des Ressources Humaines.

Durant cet entretien, Dr. Abdellah Kamal a exprimé son enthousiasme à propos des horizons pour les futurs lauréats spécialisés en DRH. La formation polyvalente qu'ils reçoivent à AUI, et qui leur permet de s'adapter à plusieurs circonstances et différents contextes ainsi que leur capacité linguistique sont tous des atouts en leur faveur a-t-il annoncé.

Il a aussi mentionné que le DRH devient de plus en plus important vu la globalisation, l'ouverture sur le monde et la nécessité d'affronter la compétition. D'où le besoin d'avoir une structure ou un Département RH capable d'organiser les Ressources Humaines, les former, les développer et les mobiliser autour d'une culture commune qui valorise la performance et le sentiment d'appartenance à l'organisation.

domaine. Les étudiants ont aussi la possibilité de faire des visites à des organisations pour acquérir une idée concrète et réelle sur le monde du travail. Les étudiants inscrits dans ce programme sont très encouragés à choisir leur "Minor" en 'Business Administration' ou en : Communication, Etudes sur la Femme et le Développement, Relations Internationales ou Informatique...

Les objectifs de ce programme se résument comme suit:

Après avoir achevé son Bachelor, l'étudiant doit être capable de :

- Démontrer une profonde compréhension des théories et concepts du DRH.

- Démontrer sur terrain les compétences majeures liées à ce domaine.

- Prouver la capacité d'intervenir en tant que facilitateur ou consultant pour une meilleure mise en marche de l'organisation et une amélioration de sa performance.

- Reconnaître la profonde relation qui existe entre le Développement des Ressources Humaines et autres domaines comme la Gestion des RH, le management, la psychologie sociale, l'économie et autres.

Tous ces points sont encourageants, mais n'empêche que le nombre d'étudiants inscrits

## Perspectives du DRH/GRH au Maroc :

Après avoir amplement traité l'importance de la DRH dans un cadre strictement académique et professionnel, une question importante surgit, celle de la possibilité d'aligner ou non, dans le contexte actuel de la globalisation, le concept occidental des ressources humaines avec le crédo de notre université: Excellence et Identité. En d'autres termes, comment peut-on remodeler la conception traditionnelle de la GRH dans le but de l'adapter aux réalités du marché marocain ? En toute franchise, répliquer à cette question n'est pas une mince affaire vu la complexité du milieu marocain. Néanmoins, plusieurs tentatives pour y répondre ont vu le jour dès les années 70 du siècle éteint. La plus importante parmi-elles fut entreprise par un groupement de responsables des Ressources Humaines d'un grand nombre d'entreprises établies au

## Dr. Kamal : " L'élément humain est déterminant et décisif dans la réussite d'un projet que ce soit sur le plan économique ou national. "

Maroc. Ce groupement porte le nom d'AGEF : l'Association des Gestionnaires et Formateurs du Personnel. Créé en 1971, L'AGEF a noué des liens très étroits avec des institutions et partenaires sociaux. De ce fait, ministères, organismes de formation et entreprises sont les interlocuteurs privilégiés de l'association. Ainsi, séminaires, débats, journées de réflexion et rencontres autour de thèmes précis sont régulièrement organisés avec ces différents partenaires. Dans cette même optique, le dynamisme de l'AGEF se concrétise dans les buts qu'elle s'est jurés d'achever. Outre adapter la GRH au contexte professionnel et à l'identité marocaine, l'AGEF ne cesse d'œuvrer pour susciter une prise en compte de la dimension fondamentale du Développement des Ressources Humaines dans

l'entreprise publique et privée. Mais revenons à notre question clé, et plus précisément aux moyens de balancer la dimension moderne des GRH avec notre identité et nos caractéristiques socioculturelles. Tout d'abord, il faut savoir que la culture marocaine est une culture collectiviste. Ceci souligne l'importance de travailler en groupes et cela, en même temps, explique parfaitement le succès au plan national de plusieurs start-ups dont l'unique façon de travailler est en petites équipes de 3 à 5 personnes. Par conséquent, la fonction Ressource Humaine -version marocaine- doit focaliser sur le travail collectif. Un tout autre point révélé lors d'un entretien avec M. Jamal Amrani, actuel directeur des RH du groupe ACCOR, est celui que notre culture est "événementielle" en premier

lieu. "Au Maroc, notre compétence humaine présente l'aptitude de se mobiliser à l'occasion d'un événement". Ainsi, ajoute-t-il, "la mondialisation ne peut que les -c'est à dire les marocains- aider à réaliser des pics de performance extraordinaire". Ajouté à cela, le taux critique d'absentéisme, dont l'environnement du travail marocain souffre énormément, nous force à réfléchir à une solution qui prend en compte les spécificités marocaines. Plusieurs solutions ont vu le jour et varient en intensité. La plus plausible d'entre-elles pourrait être l'instauration d'un programme de récompense qui rétribue les employés les plus ponctuels parmi le personnel et qui ont accompli le nombre complet d'heures exigé par la direction des RH. Vu l'obsession des marocains pour arrondir leurs fins de mois, on pourrait aisément imaginer le succès d'une telle approche.

# L'enseignement de l'espagnol à AUI

Said Sabis\* & Moncef Lablou\*\*

Les derniers mois dans les rapports hispano-marocains ont été durs et ont remis d'actualité des problèmes vieux et récents de dialogue, de nécessité d'aller vers l'autre sans préjugés. Marocains et espagnols nous nous trouvons à la fois si proches et si éloignés les uns des autres. Est-il besoin de rappeler combien il est nécessaire de communiquer, de partager et de s'associer les uns aux autres, surtout par les temps qui courent et où s'est installée cette nouvelle trinité de l'organisation, la technologie et l'information. Est-il besoin de dire aussi que le pouvoir qui dérive de cette trinité n'appartient qu'à ceux qui sont capables d'en maîtriser l'instrument premier qui est la langue.

Aux Etats-Unis, première puissance mondiale de par le fait du con-

trôle de la technologie et de l'information, la première langue étrangère est l'espagnol, langue qui, par ailleurs, est parlée par plus de 400 millions de personnes. Langue de culture et des arts, langue de dialogue et de communication, la langue de nos voisins du Nord est en train d'accéder au premier plan, à côté de l'anglais, dans les domaines de la technologie, de l'information et de la recherche au niveau mondial.

Sensible à cette importance croissante, AUI, quoique étant une institution à prédominance anglophone, se veut universelle, ouverte à d'autres langues et à d'autres cultures. C'est ainsi qu'après seulement quatre ans de sa création, elle a offert à ses étudiants, en plus des disciplines, nombreuses et variées qui y sont enseignées, la pos-

sibilité de commencer ou de perfectionner l'apprentissage de langues telles que l'espagnol. Le total des étudiants ayant choisi l'espagnol a atteint, en six semestres, près de 230, avec un taux de réussite avoisinant les 100%. Cela est dû, non seulement à la qualité de l'enseignement imparti (enseignants de haut niveau, méthodes communicatives et interactives), mais aussi et surtout au niveau, à la motivation et au sérieux des étudiants. Ces facteurs réunis permettent de réaliser des performances difficilement égalables ailleurs. D'un point de vue strictement pédagogique, et étant donné qu'il s'agit d'une matière d'option (elective), il ne fait nul doute que la motivation est grande et la pression beaucoup moins forte que pour d'autres matières, du fait que les étudiants

font eux-mêmes le choix de l'étudier. C'est donc, dès le départ, un gage du sérieux qui caractérise l'engagement et la motivation de l'étudiant, sans parler de la mentalité " gagnant " des étudiants d'AUI. C'est ainsi que le rythme s'accélère au fil des cours et le contenu de l'enseignement imparti en un module de 45 heures équivaut, et parfois même dépasse, celui que reçoivent les apprenants en près de 120 heures de cours dans des institutions d'enseignement de langue espagnole aussi bien marocaines qu'espagnoles.

Il est vrai que pour des raisons de distribution de crédits en fonction des diplômes (major, minor, concentration, electives,) et vu le total important de ces crédits pour l'obtention du BA (de 139 à 141 SCH,) AUI a dû revoir à la

baisse -de trois à deux- le nombre de crédits alloués à certaines matières dont l'espagnol. Une autre raison derrière cette décision est de permettre aux étudiants de prendre deux cours successifs d'espagnol, et d'avoir d'autres crédits dans leur capital 'elective' à allouer à d'autres matières optionnelles de leur choix.

Nous n'avons aucun doute que nos étudiants verront le bien fondé pédagogique de cette décision. Nous n'avons aucun doute également qu'ils continueront de choisir les matières d'option qui contribueront à renforcer et à améliorer leur profil. L'espagnol, cet autre instrument solide de la communication et de l'information, en fait partie.

\* Enseignant d'espagnol

\*\* Directeur centre de langues

# Week end à Mogador

Houda Khetouch

Les 102 étudiants de notre chère université s'étaient tous donné rendez-vous à sept heures précises pour décoller vers cette destination qui éveillait leurs sens et leurs esprits : "Essaouira", jamais nos chers Akhawaynien n'ont été aussi ponctuels ! Quelques minutes, après les porte-bagages se remplissaient, les sièges en faisaient autant, tout le monde était présent et n'attendait plus que le départ. Pour faire durer le suspense et donner du piquant au trip, une petite contrainte de passage, la tempête avant le soleil en quelque sorte qui d'ailleurs fut réglé en quelques minutes par Super Khadija que nous remercions d'ailleurs.

12 heures après, nous voilà à Essaouira, une ville très charmante où modernité et tradition sont amants, où vagues et avenues s'em brassent et qui entravées de Casbah et ornées de Riyad brille tel un joyau que nous avons eu le plaisir de découvrir le temps d'un week-end. Petite pause à l'hôtel puis hop tous à bord pour une ballade. Comme le voyage était organisé dans un cadre équestre nous sommes donc partis pour le harras d'Essaouira.

Au bord de la mer, entre les buissons et les arbres de Minara, à cheval et/ou à chameau de vaillants cavaliers et cavalières ont galopé. C'était un beau tableau digne des AUI étudiants que nous sommes. Puis le port, au menu poisson frais et odeur de la mer, nous avons donc tous mangé.

La cerise sur le gâteau ou comme le dit si bien Gad "le gâteau sur la cerise", La Soirée Marocaine. Les hommes drapés de blanc paraissaient tel des anges venus du ciel et les demoiselles si gracieuses dans leurs caftans sortaient de contes de fée. Et les mariées Adel et Rajae auxquels nous souhaitons tous le plein de bonheur et de beaux enfants. Ils étaient tellement beaux et tellement amoureux que les voir ensemble donnait espoir à tous ceux qui ne croyaient plus en l'amour. Nous avons donc passé la soirée entre chants, rires, et larmes d'émotions et de joie. Une soirée inoubliable pour nous et pour eux. Eh voilà c'était notre week-end à Mogador, un week-end comme on les aime.

Super Khadija ainsi que Mehdi (alias Abdellah) nous ont fait découvrir Essaouira, mais ils nous ont aussi fait découvrir ce qu'étaient le sens de la responsabilité et de l'organisation, la patience, la tolérance et le sourire sincère.



# Nouvelles têtes

Molk Kadiri Hassani

Un nouveau semestre commence et c'est reparti pour un tour. Statistiquement parlant, Al Akhawayn University a reçu lors de cette rentrée environ 50 new comers. La rédaction d'Avant Garde n'a pas manqué d'aller jauger ces nouvelles têtes, de recueillir leurs impressions et réactions. Pour ceci 5 questions ont été concoctées.

Afin de respecter l'ordre chronologique des événements, la première question fut : " Quelle a été votre impression durant les trois journées d'orientation ? ". Les réponses données nous ont laissé distinguer deux catégories de personnes : ceux qui ont fait référence au côté psychologique de la chose et ceux qui ont fait preuve d'un peu plus d' " objectivité " en se prononçant sur l'organisation et le déroulement de cette orientation. Les premiers ont clairement fait part de leurs sentiments de déracinement, de débousolement et de solitude tout à fait propres à la nature de la situation et à l'emplacement de l'endroit, qu'une des sondés a cas qualifié de " trou perdu ". La seconde catégorie a donné son opinion sur l'organisation de l'évènement et là nous avons eu des réponses un peu plus

variées, allant de réactions hautement positives émanant d'étudiants pleinement satisfaits qui ont pensé que ce fut



" surprenant " ou encore simplement " bien ", à d'autres, un peu moins euphoriques, qui ont fait allusion au programme trop chargé ou aux discours " Interminables et fatigants ". Tous maintiennent néanmoins qu'en somme c'était instructif. Finalement, la coupe a aussi été perçue à moitié vide par des étudiants qui ont trouvé que ça manquait sérieusement de coordination et que les efforts des Orientations Leaders n'ont pas été très efficaces.

Notre deuxième question a une fois encore eu pour objet les impressions des nouveaux étudiants, mais cette fois après quelques semaines de cours. Le constat que nous

avons pu faire au travers des réponses à cette question est celui d'une nette amélioration de ce qu'Al Akhawayn inspire à ses new comers. La plupart conflent que tout est plus simple et que l'ambiance est au rendez-vous, maintenant que les cercles d'amis se sont établis et qu'une bonne connaissance du système a été acquise. Il n'empêche que certains pensent toujours que rien n'a changé ou que c'est pire.

Les deux questions suivantes de notre petite enquête sont relativement plus concises et ont porté sur ce qui plaît le plus et le moins aux new comers à AUJ. Les données recueillies ont été simples aussi, puisque côté points positifs tout le monde est d'accord que les activités extra académiques (clubs, soirées, sport...) rendent le cadre plus agréable et la vie estudiantine plus remplie. Certains disent aussi qu'il du bien de leur roommate. En revanche, côté points négatifs, la nourriture

au restau fait l'unanimité : " Infecte " selon leurs propres termes et beaucoup avouent avoir rencontré à maintes reprises des problèmes digestifs depuis leur arrivée. La connection dans les chambres n'est pas très appréciée. Sinon les old comers posent quelques problèmes à quelques questionnés. Il est par ailleurs remarquable qu'aucun des sondés n'ait parlé des cours à AUJ, ce qui est assez surprenant. Enfin, notre dernière question, dans un but récapitulatif, a porté sur les éventuels problèmes et complications que les new comers ont pu rencontrer lors de leur inscription ou lors de leur orientation. La majorité n'a heureusement rien eu à signaler, exceptées quelques complications au niveau de l'Add/Drop ou encore de rares confusions administratives.

## DECLARATIONS CHOC :

"Les mecs des Orientation Leaders qui courent après les minettes des new comers "

"On m'a mis au centre de langue alors que j'avalais toutes les qualités requises dans mon Toefl "

# Paroles d'enfants

Hanae Benaly &amp; Kawtar Jalili

**N**otre journée commence le samedi 22 Février 2003 à 10h. Après avoir chargé le minibus et réglé quelques derniers petits soucis, on a pris la direction de la Zaoula de Sidi Abdessalame. A l'école, une nuée d'élèves est venue vers nous. Décidément, notre venue tient de l'évènement. Les enfants ont été ensuite séparés en niveaux selon nos ateliers : dessin, musique et sport. Bousculades et fous rires ont fait partie du lot de notre journée, et pour cause, en voici des extraits.

*La fille à une volontaire :* Merc madame

*Un garçon à la fille :* Non c'est pas Madame c'est Mademoiselle

*Un garçon à une volontaire :* Et tu fais

quol comme travail ?

*La volontaire :* Non je travaille pas je suis étudiante

*Le garçon :* Ah bon ! Combien d'années tu as redoublées ?



*Une fille :* Maîtresse ! Maîtresse ! Maîtresse !

(N'ayant pas de réponse) :

Eh toi ! (ahia ta !)

*Un garçon :* Tu ne m'as pas donné de cadeaux

*Une volontaire :* Mais si, je viens de t'en donner

*Le garçon :* Non, moi je veux comme l'autre garçon

*Une volontaire :* Vous aimez quol comme cadeau ?

*Un garçon :* Je veux un pistolet

*La volontaire :* Pourquoi ?

*Le garçon :* Par ce que je suis un criminel

(Une volontaire a donné une poupée à une enfant)

*L'enfant lui dit :* qu'est ce que tu veux que je fasse avec ça !

# Printemps 2003

El Khomri Nadia

**P**our souhaiter la bienvenue aux nouveaux étudiants et aux étudiants internationaux qui rejoignent l'Université au début du semestre du Printemps 2003, AUI a organisé les 17, 18 et 19 janvier trois journées d'accueil, d'information et d'orientation à leur intention. Ce programme visait à familiariser ces étudiants à leur nouvel environnement, les aider à découvrir l'université, connaître ces services et facultés, bref, les initier à la vie au campus.

Cette mission a été assurée par "The Orientation Leaders Club"(OLs) en collaboration avec les responsables et le personnel de l'Université (admission & outreach office, enrollment services, business office, housing, security...) Ayant reçu une formation de deux jours, les 44 membres du club ont appliqué un programme consistant qui don-

nait en effet un éventail complet de tout ce qui se passait au campus. Dans une ambiance à la fois sérieuse et agréable, ces étudiants ont donné le meilleur d'eux même, servant leur université et réalisant un travail de groupe avec une rotation continue des tâches.

Le programme a commencé par la réception et l'accueil des nouveaux étudiants et de leurs parents puis leur orientation vers les services d'inscription et de paiement, suivi d'un mot

de bienvenue de la part du président de l'université et d'une présentation vidéo. Le programme comprenait aussi des séances d'information organisées par les différentes facultés (SBA, SSE, SHSS) et centres académiques (LC, CADSS...). D'autres séances d'information ont été effectuées pour divers services tel que l'infirmerie, housing, le service de restauration, le Business Office, le Département de Communication, le bureau des

activités, ITS, SGA, CEIRD, ainsi que la bibliothèque, le complexe sportif, le service postal et le service de sécurité. En plus de ces activités qui sont plus ou moins habituelles, une nouveauté à été apportée au programme consistant à la visite de la Zaouia de Sidi Abdeslam avec la contribution et l'aide du HRCWEC (Hillary Rodhman Clinton Women Empowerment Center). Ce déjeuner avait pour but principal la sensibilisation des étudiants à la participation au développement du secteur rural régional.

Ainsi, ce programme d'Orientation a permis à près d'une centaine d'étudiants de s'initier à la vie au campus grâce en partie au club des OLs dont la mission globale est l'initiation des nouveaux étudiants au sein et en dehors de l'université à travers des actions d'accueil, d'information et d'aide à l'insertion.



## Comme C'est Bizarre! est-ce que je Dis Bizarre?

Houda Lakhli

On fait beaucoup de bruit, et puis on se console.

Le temps ramène les plaisirs

Et sur les ailes du temps, la colère s'envole.

De quelle colère je fais allusion me dirait-on ?

De celle qui s'empare de nos esprits

Et nous fait dire des folies... Souvent dans notre cas,

À cause des études et de leurs soucis.

Bien entendu, une fois les vacances arrivées, Toute peine est oubliée, tant qu'on a été bien récompensé.

Toutefois ce semestre, il m'est arrivé une fois, Par la colère envahie, de faire serment d'écrire ce récit.

Et donc pour ne pas être parjure, le voici :

1er Situation :

" Septembre 2002 ! Comme d'habitude la rentrée s'est faite belle

De sages résolutions armés,

Les étudiants souhaitent entamer un semestre en beauté.

Et pour ne pas répéter la même bêtise,

Etre à jour devient notre devise.

Puis...vient le premier examen.

Pas de problème, on a beaucoup travaillé,

On ne peut être que bien préparé !

Mais comme d'habitude, le test est loin de ce qu'on aurait pu imaginer,

Et nos efforts ont été donc sans intérêt !

Bien sûr, pour le prof le test est hyper facile,

Et ce n'est pas de sa faute si on est imbécile !

Rien de plus normale, peut-on dire autrement sur un test qu'on a fait soi-même !

Mais bon rien n'est perdu, le prochain ne serait pas foutu "

2ème Situation :

" Le système dans notre université bien aimée Raffole de ce qu'on appelle les quizzes NON annoncés.

On a beau négocié au début de l'année pour que ce NON soit supprimé, Mais en vain ! Les profs s'accrochent à leur joujou adoré,

Sous prétexte que ceci nous permettrait d'être tout le temps préparé

Et éviter d'avoir du boulot accumulé !

Absolument vrai si on avait qu'une seule matière à travailler !

Le comble, c'est lorsqu'on a un test important à préparer,

Faut-il préparer aussi pour un éventuel quiz non annoncé ?

Ou sur le test mieux se concentrer ?

Combien de fois ce dilemme nous a tourmenté!

Un quiz gentiment annoncé n'aurait-il pas produit le même effet?

C'est-à-dire nous pousser à travailler !

Enfin, il m'arrive de me demander quelquefois, Si nos profs ont bien été des étudiants autrefois!"

3ème Situation :

"Puis, après un bon mois de Ramadan glacial et bien serré,

Vint la semaine où l'on doit rendre tous les projets.

Comme d'habitude, des nuits blanches seraient incontournables

Pour rendre un travail irréprochable.

Aussi, quelques jours de repos seraient-ils indispensables

Car la semaine qui suit est d'une importance incontestable.

Cependant, qu'est-ce qu'on entend ?

Le droit de prendre le souffle nous est refusé Car un week-end est largement suffisant pour se reposer

Et pour les "finals" se préparer.

"D'ailleurs, nous a-t-on dit, tout le semestre vous avez travaillé

Et donc vous n'aurez qu'à réviser"

Mon œil, comme si c'était une affaire d'une demie-journée !

Ainsi, par le temps pressé,

On ne pourrait faire les choses qu'à moitié,

Sinon, l'on pourrait essayer le jeu des prévisions Pour désigner les chapitres qui feraient probablement leur apparition.

Certains, désespérés, essayeraient même de tricher.

Mais bon, je ne cherche pas à les justifier !"

Bref, je m'arrête là !

Vous n'avez rien compris n'est-ce pas ?

Voulez-vous savoir pourquoi j'ai juré d'écrire ce récit là ?

Et bien il a été remarqué que le semestre dernier

Etait plus serré que n'importe quel semestre passé.

Vrai ou pas, en tous cas tous les étudiants l'ont senti et l'ont dit.

Ils ont constaté qu'on devenait de moins en moins indulgent et confiant.

Qu'est ce qui s'est passé ? Personne n'a pu l'expliquer !

Peut-être que le comportement irresponsable de quelques étudiants l'a provoqué...

Mais bon, pour notre intérêt, serrez la ceinture si vous le voulez,

Mais évitez quand même de nous étouffer !

# Le mystère Certificat

Amine Bourezgui

Une université est un établissement qui a pour but d'instruire et de former le savoir de jeunes cerveaux encore inexpérimentés. C'est donc la priorité première des universités, dont AUI. Les universités, collèges, et autres marmites de savoir se doivent donc de faire leur possible pour venir en aide aux étudiants. Alder à loger ses étudiants, faciliter les embauches ou encore leur procurer un certificat prouvant leur scolarité sont des services bénévoles qui doivent être faites pour le bien-être de ces étudiants qui représentent l'avenir de notre pays. Et c'est là que le bat blesse. Un certificat étant un document très important pour les formalités administratives, pourquoi celui-ci est payant ? Tout le monde le sait, le premier certificat est gratuit, mais ensuite nous nous devons de payer 20dh par certificat; et si vous êtes pressés, l'administration nous fait l'immense plaisir de nous délivrer un certificat...pour 50dh. Pourquoi ces prix ? Par quelles procédures passe l'administration pour que le certificat nous revienne à ce prix ?

Tout d'abord, examinons le certificat. Rien de spécial. Une banale feuille blanche avec un texte imprimé en noir et blanc. Un texte repris pour tous les certificats, avec comme seule différence entre

eux notre nom, date de naissance et branche. Rien qui nous fait dire que cela vaut 20dh. S'il y avait un hologramme ou un timbre, ça passerait. Mais rien, une feuille des plus basiques dont on ne reconnaîtrait pas la photocopie de l'original. Evidemment pour éviter que des petits malins radins fassent des photocopies il y a un tampon, seule touche de couleur...

Alors qu'est ce qui fait son prix? Pour votre information, les lycées de la mission française, lycées publics et privé marocains nous faisaient le certificat gratuitement, et en 24h s'il vous plaît...Telle est notre surprise d'apprendre que nous devons payer maintenant pour confirmer notre scolarité. Remplis de questions, nous décidâmes d'aller faire l'enquête en questionnant l'administration qui s'occupe des certificats de scolarité.

Vu que nous payons, il semble logique de questionner en premier lieu le Business Office. Demander à la personne la plus "au courant" a donné ce résultat :

**Moi :** " Svp, vous pourriez me renseigner sur les étapes de fabrication d'un certificat de scolarité à partir du moment où on fait la demande ? "

**Business Office :** " Tu prends la feuille de demande de certificat, tu la remplis, et on

te le fait dans 48h. "

**M :** " Oul je sals. Mais quelles sont les étapes de la fabrication du certificat, pas les procédures de demande. "

**B.O :** " Tu remplis la feuille de demande de certificat, tu la pose, et tu reviens 2 jours après. "

**M :** " Non ce n'est pas ce que je demande, je vous demande comment vous faites le certificat. "

**B.O :** " Je ne sals pas. Demande à l'Enrollement Service. "

Donc chou blanc chez le Business Office. Il serait donc plus judicieux et sûrement plus fructueux de demander directement aux " producteurs " de certificats de scolarité. Une autre personne se charge d'interviewer l'Enrollement Service. 2 jours plus tard cette personne m'envoie un mail me signalant qu'elle n'a obtenu aucun résultat probant, me disant que la personne interviewée était évasive.

Donc nous récapitulons : un certificat de scolarité basque et en noir et blanc, un prix de 20dh et 50dh pour une demande urgente, des établissements qui en général ne font pas payer le certificat, et enfin une administration qui ne se prononce pas... Je vous laisse en tirer la conclusion.

## On voudrait ...

\* Remercier les Ex-SGAs pour leur travail considérable et souhaiter bonne chance aux nouveaux espérant qu'ils auront plus de crédibilité pour convaincre notre administration de résoudre les différents problèmes qui hantent nos étudiants.

\* Demander plus d'engagement auprès de nos étudiants car critiquer l'autre -une tendance culturelle- doit être l'exception non la règle.

\* Feliciter nos équipes de foot & tennis pour leurs exploits aux Emirates.

\* Encourager les gens à oeuvrer plus dans leurs vie privée et professionnelle pour que la fille analphabète aie son education et pour que la femme battu dans son domicile aie sa liberté inconditionnelle.

\* Remercier infiniment ceux qui travaillent dans l'ombre dans notre université et nous leurs dédions ces photos:



# Vie Estudiante Février 2003 en images



# Oisiveté

Philippe Blanchot

"L'oisiveté, mère de tous les vices", le cliché a vécu mais persiste pourtant dans la plupart des sociétés. Être feignant est bien souvent considéré comme une des pires insultes envers les autres, ceux qui travaillent, se démènent, même si c'est souvent dans le vide.

Au moment où l'efficacité est érigée en valeur suprême, où se multiplient les groupes de "workaholics", accros au travail qui se réunissent pour gémir sur les malheurs de ceux qui ont tout sacrifié au dieu travail, il est bon de rappeler l'étymologie du mot travail. Le mot vient du latin "tripalium", qui comme le lecteur paresseux s'en serait douté, était un moyen de torture imposé aux condamnés sous l'empire romain. Face à cette omniprésence du travail dans notre vie, j'ai eu envie soudainement de mettre provisoirement un terme à ma sieste pour donner à mes amis feignants quelques arguments culturels (certes souvent de mauvaise foi) pour contrer leurs détracteurs.

Il existe en effet une vraie littérature de la flemme. Tout d'abord, si vous souhaitez impressionner vos contradicteurs, parlez leur du "Droit à la paresse" de Paul Lafargue ou de "L'éloge de l'oisiveté" de Bertrand Russell. Les deux ouvrages ont été écrits dans la première moitié du 20ème siècle, mais restent parfaitement d'actualité. Le premier est l'œuvre d'un économiste marxiste, le propre gendre de Marx, mais va à contre courant de la philosophie socialiste du travail et surtout contredit totalement le stakhanovisme, paroxysme de l'idée que le travail est le fondement de la société. Russell quant à lui est un philosophe politique anglais, mais dans ce pamphlet, il s'attaque de façon très ironique à tous ceux qui posent le travail comme valeur. Bien sûr, la démonstration économique que font les deux auteurs est contestable, mais la lecture au second degré est un régal. Dans la même veine, l'essai du peintre russe Casimir Malévitch, courageux inven-

teur du carré noir sur fond blanc, "La paresse comme but essentiel de l'Homme" vaut le détour.

D'un point de vue plus littéraire, les feignants de tous poils se retrouveront parfaitement dans les romans d'Albert Cossery. L'auteur, égyptien de langue française né au Caire en 1913 a fait de la flemme son fonds de commerce. Ses romans, toujours très courts, mettent généralement en scène des personnages orientaux improbables dans des villes mal définies qui le plus souvent ressemblent au Caire. Parmi les huit romans de ce feignant invétéré, qui a récemment décidé, par économie d'énergie d'arrêter de parler, "Les Fainéants dans la vallée fertile" est le plus reposant. Le héros, si on peut le qualifier ainsi, est le fils cadet d'une famille cairote aisée qui se fait une gloire de refuser tout travail ou activité un tant soit peu constructive. Mais au grand désespoir de son père, il se met un jour en tête de travailler. S'en suivent des dia-

logues comico-tragiques dans lesquels le vénérable patriarche essaie d'expliquer à ce rejeton déraisonnable que travailler c'est "hchouma", le déshonneur total pour cette famille jusque là respectable. Bien sûr le fils résistera et tentera sa chance dans le monde réel. Heureusement, la morale est sauve puisqu'il s'endort sur le chemin de son premier emploi... Dans son dernier livre, daté de 1998, "Les Couleurs de l'infamie", Cossery met en scène un groupe d'oisifs aux prises avec un promoteur véreux, et qui par leur formidable inertie réussiront à enrayer les plans de cet "honnête travailleur". Ces romans, écrits de façon concise et cassante sont des condensés d'humour noir et nous amènent à réfléchir sur notre propre condition, tout en riant de nous-mêmes.

Lecteur, si tu as eu le courage de lire cet article jusqu'au bout, je t'en remercie et te laisse retourner dans les bras de Morphée.

## La Religieuse

Houda Lakhlifi

"L'homme est né pour la société ; séparez-le, isolez-le, ses idées se désuniront, son caractère se tournera, mille affections ridicules s'éleveront dans son cœur ; des pensées extravagantes germeront dans son esprit, comme les ronces dans une terre sauvage." (La Religieuse p : 154) Pour Diderot, illustre romancier et philosophe du siècle des Lumières et également directeur de la fameuse Encyclopédie, l'essence de l'être humain réside tout autant dans son rapport à son corps que dans son rapport à ses semblables, et l'atteinte à cette liberté est une atteinte aux lois de la nature. " Dieu a créé l'homme sociable, approuve-t-il qu'il se renferme ? " (La Religieuse p : 118) De ce fait, à travers son œuvre "La Religieuse", Diderot, indigné, dénonce un phénomène social devenu le fléau de son époque: le couvent. A la fin de l'Ancien Régime, le couvent

étant à l'origine une mal-séparation de religion et de pléite, devint un instrument d'abus social, une forme d'emprisonnement accordée par le pouvoir royal aux familles de la noblesse et de la bourgeoisie qui cherchent à faire disparaître des enfants "indignes", soit par leur naissance honteuse, et c'est le cas de l'héroïne de son roman qui se découvre "bâtarde", soit par leur conduite scandaleuse. Il est important de souligner que Diderot ne nie en aucun cas la présence de religieuses dont la vocation est sincère. Il s'attaque cependant à la pratique de vœux forcés, devenue la plaie de son temps. "Ces vœux qui heurtent la pente générale de la nature." (La Religieuse p : 117)

A l'aube de la Révolution où la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen et le décret de la suppression des ordres monastiques en France

virent le jour, les contre-révolutionnaires ne manquèrent pas de traiter Diderot de "apôtre de l'athéisme" cherchant à détruire la religion chrétienne, lors de la publication du roman en 1796. Aussi bizarre que cela puisse paraître, le récit de La Religieuse fut rédigé pour une toute autre raison ! Quelles sont donc les circonstances qui ont valu à ce roman ? Diderot fut le maestro d'une intrigue "Innocente" qui avait pour but de faire revenir à Paris un ami si agréable, le Marquis de Croismare. Pour ce faire, il eut l'ingénieuse idée de lui envoyer des lettres pathétiques soi-disant rédigées par une religieuse en fuite s'inspirant ainsi d'un fait divers authentique. Le récit de La Religieuse fut donc le fruit de cette correspondance mystificatrice, une œuvre d'un grand intérêt qui demeurera, par son style élégant, éloquent et pathétique un monument de la littérature française.



## Le Cercle des Écrivains Disparus: Mohammed Zafzaf

Ghita Alaoui Belghiti

Une liberté d'expression et une transmission de convictions sont bien parmi les plus importantes qualités des écrivains marocains constituant ce cercle. Pour ces derniers, le fait de partager leur pensées et de tracer une réalité de la société, d'une manière libre et franche constitue la devise la plus précieuse chez un écrivain. Parmi l'un de cette catégorie de personnes auxquelles on se sent fier de rendre hommage est le regrettable M. Mohammed Zafzaf.

Cet écrivain, et philosophe, né à souk Larbaa El Gharb est passé

par plusieurs étapes dans sa



sa vie pour mériter d'appartenir aux écrivains "les plus forts" de notre pays. Ami de tous et de tout, il n'a négligé ni "la femme et la rose" ni la nature qui l'inspirait dans plusieurs de ses nouvelles et romans. M o h a m m e d Zafzaf dont on se souviendra, demeurera un artiste aussi bien qu'un écrivain. Car il a gravé son nom dans nos mémoires et a dessiné son h o n o r a b l e expérience dans la toile des registres littéraires marocains les plus remarquables, comme il a réussi à laisser sur le bois."





sugeré par  
Merlem Chaml

## Nostalgie, Nostalgie

Molk Kadiri Hassani

Nostalgie nostalgie  
Pourquoi en as-tu après moi  
Pourquoi cherches-tu à m'atteindre  
Alors que mes souvenirs ne sont point de soie  
Et que les maux qui les ont accompagnés sont à plaindre

Nostalgie nostalgie  
Que me veux-tu après tout  
Je n'ai égrené trop d'années derrière moi  
Et mes souvenirs n'étant guère des atouts  
Mon souhait est de fuir leur poids

Nostalgie nostalgie  
Dans les ruines des vieilles chimères  
Tu cherches vainement une note de regret  
Rien ne m'oblige à aspirer à l'amer goût  
Dont le désespoir a maudit mes soirées

Nostalgie nostalgie  
Je te le crie en face  
Ne viens point troubler mon deuil  
Le passé ne m'offre rien que des séquelles  
Et l'aube m'inspire tout sauf espoir

## Cheese!

Houda Lakhifi

**P**ourquoi les chiens nous sont-ils si sympathiques ? Parce que les folles démonstrations de joies qu'ils font en nous voyant nous flattent et nous émeuvent. Les chiens n'avaient jamais lu le moindre bouquin de psychologie, pourtant ils avaient découvert la méthode parfaite pour se faire aimer des gens. De même, quelle sera votre impression devant une vendeuse au sourire délicieux plutôt qu'une au visage froid ? Personnellement, je me sentirai extrêmement confuse si je sors du magasin les mains vides ! En fait, c'est ce qu'on appelle la magie du sourire ! En effet, les actions parlent plus haut que les paroles. Le sourire dit : "Vous me plaisez... Je suis content de vous voir... Votre présence me rend heureux...". Bien entendu, je veux parler du sourire sincère, large et spontané qui séduit et reconforte, et non du sourire apprêté ou mécanique, car ce dernier ne trompe personne et au lieu de plaire il irrite. Oui... mais un sourire "sincère" provenant du cœur ne peut pas être offert à n'importe quel moment ! Ça dépend de son humeur ! Malheureusement, c'est vrai ! Si on en a pas envie, on en a pas envie. Mais la bonne nouvelle c'est que chacun a le

pouvoir de contrôler son humeur. Il est vrai que ce n'est pas une tâche facile, toutefois il est certain que la félicité dépend plus de l'attitude mentale que des conditions extérieures. Un exemple très répandu est celui de deux personnes vivant dans le même endroit, exerçant la même profession, possédant la même fortune, et occupant le même rang social: l'une est heureuse, l'autre est misérable. Pourquoi ? Parce qu'elles ont des mentalités différentes. Il y a des siècles de cela, quelqu'un l'a bel et bien compris. Il avait dit en effet : "Rien n'est mauvais, rien n'est bon, c'est notre pensée qui crée le bonheur ou le malheur." (Shakespeare). Donc, notre contentement ne vient pas de ce que nous avons, de ce que nous faisons ou de ce que nous subissons, il vient de ce que nous pensons, et nous en sommes maîtres. Ainsi, si vous voulez offrir un sourire honnête, positiver et souvenez-vous que les bonnes pensées sont constructives. Eprouvez du désir pour tout ce que vous faites si vous voulez garder la bonne humeur. Eh ! Mais pourquoi toute une histoire pour ce simple mouvement du visage qu'est le sourire ? Tout simplement parce que le sourire est magique. (Il peut



changer bien des choses lors d'un entretien pour décrocher un emploi !). Celui qui avait dit ceci avait raison (Désolée je ne sais pas qui c'est): "Un sourire ne coûte rien, mais il crée beaucoup ;

Il ne dure qu'un instant, et le souvenir en persiste parfois toute une vie.

On ne peut l'acheter, le mendier, l'emprunter ou le voler.

Mais il ne sert absolument à rien tant qu'il n'a pas été donné.

Aussi, lorsque vous rencontrez quelqu'un trop las pour vous donner un sourire, laissez-lui le votre.

Car nul n'a plus besoin d'un sourire que celui qui n'en a plus à offrir. "

# Extrait de Journal Intime

Aicha Benmansour

1. On est le 24 Novembre, il est 18h15 ! Ma chambre est inondée ! Ça fait une 1/2 h que je combats avec l'artillerie lourde : serpillères, torchons, serviettes, seaux, ... Rien n'y fait ! Tout le parterre est mouillé et même inondé. C'est pas quelques cm<sup>2</sup>, c'est les 2/3 de la chambre ! SOS ! On me répond que c'est le même problème dans tout le building (33). Je ne parle pas du vent qui passe aussi à travers les deux battants de la porte qui ne s'emboîtent pas parfaitement.

Je veux bien être patiente et compréhensive mais je crois qu'il y a des limites ! "C'est un problème général" nous dit-on. Eh bien raison de plus pour le régler une fois pour toutes, ça fait des années que ça traîne.

2. On entend souvent que la plus grande partie des frais de l'université va au système de chauffage ! J'avoue que je commence à avoir des doutes, les chauffages ne s'allument que le soir pour s'éteindre encore au petit matin ! En attendant l'heure de la délivrance, de la providence, nous on gèle ! C'est ridicule de manquer de ce genre de choses. Ce ne sont pas des caprices, c'est une question de vie ou de mort. Bon peut-être m'accorderez-vous au moins qu'on ne joue pas avec ça ! Alors s'il vous plaît, ayez pitié !

3. Pré-inscriptions : Je ne sais pas pour vous, mais quand ça arrive, j'ai ma dose de stress pour tout le semestre. Se tuer à choisir les cours,

à choisir les bons profs, à coordonner les horaires... C'est déjà un challenge. Ramer pour trouver le coordonnateur, le faire signer, refaire la même chose pour l'advisor. Faire la queue, attendre passe encore ! Mon tour, ... Ouf ! Il arrive enfin et s'entend dire que seulement trois cours des 6 qu'on a choisis sont encore valables. Aïe ! Refaire tout le circuit pour peut-être, en fin de parcours encore entendre que la session est "Closed". C'est à en devenir fou ! Dans ces moments là, je ne suis pas loin de la crise de nerfs.

4. Une note positive après le réquisitoire contre AUI. Vous avez vu le nombre de personnes qui travaillent au resto et à la cafette maintenant ? C'est pas magnifique tout ça ? Merci, à qui je ne sais pas exactement, mais merci !

5. Le nouveau système de la bibliothèque nous facilite vraiment la vie ! Je ne m'en rends compte que maintenant qu'il commence à faire froid. Plus de déshabillage dans le couloir, plus de sacs laissés à la porte pour tout ce dont on pourrait avoir besoin... Merci pour ça aussi.

6. Le Shop ! Bon, bien sûr, il manque des choses, bien sûr la queue est interminable ! Mais les rayons, les produits, les changements... ça fait plaisir ! Encore merci !

Conclusion : Il faut de tout pour faire un monde ! Des hauts et des bas pour faire une vie !

# Le 1/3 de notre vie

Sekkati Kawtar

Si il y a une chose d'ici bas qui dure, en moyenne, le tiers de notre espace temporel, c'est bien le sommeil. Pourtant, des perturbations extérieures peuvent enrayer cette "machine à dormir". Les éléments responsables de cette déstabilisation nocturne sont le stress, une activité intellectuelle trop intense,

remédier à ce mal, la meilleure solution n'est pas de prendre des somnifères\* ou des tranquillisants\*, mais plutôt d'adopter une meilleure hygiène de vie. Ainsi, les points suivants visent à améliorer un sommeil perturbé :

- Aérez la pièce tout en contrôlant sa température (entre 17 et 20°).

- Alternez activité et détente durant la journée.

- Surveillez vos repas.

- Faites du sport.

- Lisez avant de vous endormir.



\*Le Somnifère est hypnotique, il fait dormir en provoquant un sommeil artificiel, convient aux personnes dont le sommeil est fortement perturbé.

\*Le Tranquillisant diminue l'anxiété, et convient mieux aux sujets angossés et stressés.

des contraintes et des préoccupations en tous genres. Toutes ces causes ne se ressentent pas seulement sur le sommeil, dont la diminution cause une fatigue constante, mais ceci se reflète aussi sur l'humeur, accroît la sensibilité à la douleur et entraîne la modification de l'appétit. Pour

## Petit Conseil !

Younes Bouloufa



Chers étudiants, tout ce que je peux vous dire c'est de rester vous-même. N'essayez jamais de changer pour plaire aux autres. Essayez de vous trouver un ou deux amis (Ils ne doivent pas être spécialement des camarades de classe) Idées que vous, ils vous comprendront c'est sur.

Exigez le silence au cas où vous avez besoin de concentration. Demandez-le gentiment. Un véritable ami ne

peut vous vouloir que du bien.

Vous demandez des conseils ? Cherchez à suivre votre voie et non celle de ceux qui vous poussent à vous détruire donc négligez ces "amis" et isolez-vous un peu, vous n'allez pas le regretter.

Alors mes amis vous devez être forts et chercher à imiter des amis qui ont plus d'expérience que vous et non penser à changer dans le mauvais sens.

## Le seigneur de Detroit

Septuagénaire, coulé d'or, toujours prêt à se lever de bonne heure tous les matins pour aller au boulot alors qu'il pourrait se faire servir son petit dej au bord de la piscine au coup de dix heures... Question : Connaissez-vous quelqu'un pareil ? Moi, oui. Il s'appelle Robert A. Lutz et préfère être appelé Bob. Né le 12 février 1932 en Suisse. Bob n'est autre que le président fraîchement promu de GM (General Motors). Mais avant d'occuper ce poste, notre ami a roulé sa bosse chez pas mal de constructeurs. Commençons par le commencement, en 1961 il a eu son diplôme d'ingénieur de l'université de Berkeley en Californie. Simultanément il est pilote de chasse (capitaine) dans l'armée de chasse américaine. Deux ans plus tard, et durant sept ans il a été embauché au sein de GM Europe où il a occupé plusieurs postes dont celles de président de GM France. On lui doit durant cette période l'Opel GT, un coupé qui

a fait souffler un vent de modernité dans la gamme de la filiale allemande du géant américain. En suite, c'est au tour de BMW de profiter de ses services pendant trois ans, et c'est d'ailleurs le seul constructeur spécialiste avec lequel M. Lutz a travaillé. Le fruit de cette collaboration fut la première série 5 en 1972. Cette berline a été une référence dans son segment depuis sa naissance, elle avait marqué les esprits avec sa conception sérieuse et son ergonomie étudiée notamment avec le tableau de bord dont la partie avec console était incurvée vers le conducteur. Un "décors" qui est devenu un trait distinctif des modèles munichois jusqu'à nos jours. Sa destination suivante était Ford où il a été président de Ford Europe, Vice-président des opérations internationales puis de la division "véhicules utilitaires et industriels" et bien sûr membre du conseil d'administration. Rien que ça ! Et ce n'est pas tout. Connaissez-vous une

certaine Dodge Viper ? Celle qui a redoré le blason d'une gamme fade et profondément modifiée l'image senior de Chrysler-Dodge grâce à son tempérament bestial et au succès sportif qu'elle a connu en endurance ; notamment à Indianapolis où elle a été choisie voiture officielle des incontournables 500 miles d'Indianapolis. Eh bien c'est son bébé à lui ! Toujours lié à l'automobile, il est devenu président d'un important groupe équipementier américain Exide Technologies (entre autres marques, batteries Fulmen et bougies Champion), un emploi relativement moins chargé qui l'a laissé un peu goûter aux petits plaisirs de la vie. 2001 : notre ami a 69 ans. Il a passé toute son existence à superviser les projets de voitures d'exception. Mais le credo de Bob était tout simplement le contraire de la philosophie des constructeurs de très grande série, obsédés par les gros volumes de production dont la politique ne

peut être compatible avec l'émotion, avec lesquels il a travaillé. Vous vous dites que c'est le temps idéal pour une retraite bien méritée ? Erreur. GM l'a réembauché la même année, et lui a confié une mission des plus compliquées : Le développement du produit et la restructuration des marques du ténor américain souffrant d'une pseudo-crise de qualité et de créativité. En d'autres termes comme il l'a affirmé lui-même, "pendant les années 60 tous les modèles de nos marques étaient des références dans leurs catégories. Elles doivent le redevenir. De l'essence coule encore dans mes veines. C'est donc avec passion et plaisir que je vis ce retour chez GM pour ce qui sera sans doute, mon dernier boulot". Sans commentaire ; surtout quand c'est un monsieur qui s'est consacré à la création de voitures fiables, pratiques, avec une très forte personnalité qui le dit ; on n'a pas à se demander s'il va le faire ou non.

## Detroit 2003 : L'Amérique Nostalgique

**A**près le passage à vide qu'ont connu les différentes marques d'outre-atlantique, l'industrie automobile américaine semble renaître de ses cendres. Bien que c'est fait in the American way mais on ne pouvait espérer mieux. La Ford T (1908), Cadillac V16 (1930), et autres Mustang (1964) ont tellement marqué les esprits et la fierté nationale coté style qu'elles sont devenues les principales sources d'inspiration des constructeurs de Detroit. Parallèlement, l'innovation représentée par les promoteurs moteurs hybrides et les systèmes séquentiels qui consistent à désactiver une partie des cylindres à bas régime, a été au rendez-vous.

**Bulck Centieme : Happy birthday**  
Le Centieme commémore le centenaire de la marque Bulck. Ce break 4x4 construit par le célèbre carrossier Italien Bertone, est équipé d'un 3.6 V6 bi-turbo développant 400 ch. Il mesure 4,78m de long (qui est raisonnable aux Etats-Unis) et peut recevoir jusqu'à trois rangées de sièges. Sa commercialisation si confirmée ne sera pas avant 2006.

**Cadillac Sixteen : Beauté Solidité Pissance**

La présentation de ce modèle a suscité l'engouement et les



applaudissements des Américains. Le retour de Cad' au très haut de gamme représente pour eux une revanche. En réponse claire aux berlines les plus huppées genre RR Phantom ou autre Maybach 62, la marque américaine a dévoilé un concept car hors normes.

Campée sur des roues de 24 pouces, elle mesure près de 5.70m de long. Son moteur



n'est autre qu'un 16 cylindres en V 90° et équipé d'un système séquentiel délivrant 1000 ch (!) ; maintenant on peut les comprendre. Evidemment, les

passagers ne sont pas en reste puisqu'ils trouvent à leur



accueil à l'intérieur de la chose une sellerie cuir cousue main, des boiseries en ronce de noyer et des moquettes de soie. Hélas, la Sixteen restera à l'état de prototype péfigurant

les prochaines réalisations de la maison car le produit qui en dérive sera moins long et se contentera d'un "V12"..

**Dodge Kahuna : I'm going to Miami**  
Ce break de 4.71m revisite le



thème des woodies en vogue dans les années 50 en Amérique, qui se distinguent du reste du patrimoine automobile par les placages de bois vernis qui habillaient élégamment

leurs carrosseries. Même si le Kahuna a préféré les matériaux composites au vrai bois mais cela n'a pas caché ses inspirations. Il est doté d'un toit en toile et des portes sans montant, il peut accueillir jusqu'à six passagers sur trois rangs de sièges et charger deux planches de surf sur sa galerie. Il est clair que la Californie sera son paradis... à condition qu'il soit commercialisé bien sûr.

**Ford Mustang : Résurrection.**  
C'est le nom qui convient le mieux à cette nouvelle Mustang à haut Mus. Tant mieux, car tellement les dirigeants de Ford ont abusé de ce noble logo en le collant sur des voitures "mortelles" que la saga des Mustang a failli s'éteindre. En dépit des quarante ans qui séparent la légendaire coupé de 1965 et la Concept GT, leur parenté saute aux yeux et au cœur. Un excellent exercice de style rétro-futuriste orchestré par le spécialiste J.Mays, père de la New Beetle et la Thunderbird 2002. Elle sera armée d'un V8 suralimenté comme pour chaque coupé américain qui se respecte. Et offrira une présentation intérieure pour le moins alléchante.

# La déconfiture

Molk Kadiri Hassani

Depuis un bon bout de temps le sport marocain ne réserve à ses quelques 30 millions de supporters que des déceptions. La dernière en date a eu pour scène le Portugal où a eu lieu la dernière édition du championnat du monde de Handball. La sélection marocaine en était à sa 5<sup>ème</sup> participation et cependant rien n'indiquait que cette fois-ci le cours des choses différerait des précédentes occasions où les sélections nationales s'étaient toujours faites éliminer dès le premier tour et avec aucune victoires. Bien avant le départ vers le Portugal, les prémisses d'une nouvelle déception étaient déjà là.

La Fédération Marocaine de Handball a pensé que 15 jours de préparation étaient largement suffisants et que jouer contre des équipes de deuxième et troisième division fixerait des schémas de jeu du niveau d'un championnat du monde. Les querelles au sein du groupe se multipliaient sans que le staff technique ne puisse imposer un minimum d'ordre et puis, cerise sur le gâteau, le déplacement au Portugal par bus qui se passe de tout commentaire. Certes, le tirage au sort n'a



pas été très clément en plaçant le Maroc dans le groupe A, aux cotés de la Tunisie, de l'Espagne, de la Yougoslavie, de la Pologne et du Koweït. Mais le fait de finir avec 0 point au compteur, synonyme d'une victoire, nous laisse perplexe et reste inexplicable. Mais c'est vrai que d'un autre coté cela nous a épargné les prétextes auxquels on s'est habitué dans ce genre de situations. A signaler aussi qu'une sélection

telles que celle du Qatar a réussi à passer le cap du premier tour, et là, nous n'oserons même pas évoquer des comparaisons par rapport à d'autres équipes maghrébines ou africaines. Le séjour au Portugal a donc été bref pour le 7<sup>ème</sup> national. L'idéal pour rentrer avec un minimum de dépenses et anéantir les rêves de nos joueurs d'évoluer sous d'autres cieux. Bien sur, ce n'est pas la peine de répéter aussi ce qui est arrivé devrait interpeller les responsables sur la situation du Hand marocain, ou plutôt du sport marocain en général, puisque comme tout le monde le sait ce serait de l'encre gâchée.

## Championnat Universitaire : Suite du feuilleton

Brahim Ouzineb

L'Université n'a jamais cessé d'encourager ses équipes sportives. Chaque fois qu'une célébration est faite les équipes ont leur part du gâteau. Tous les exploits

manque de compétition flagrant. Pour notre basket masculin, les joueurs sont talentueux mais semblent n'avoir jamais joué ensemble. L'équipe féminine a gagné,

verse une période de vide après la glorieuse année de Bobo, Achik Anouar le Bangal, Alaoui Moulay Omar et le tandem El Alami Mehdi, Didi Omar. Pour le foot, nos joueurs

leurs amis et représentants. Saluons au passage l'enthousiasme de M. Murray et du grand fan de nos équipes Dr Belfekih. Au lieu de 6h du soir, les



obtenus jusqu'à maintenant ne sont dus, en fait, qu'à l'assiduité et le sérieux qu'impose Mr Adel Kamane, alias " Sbaâ ". La journée du 26 février a été marquée par les matches décisifs contre l'Université Ibn Toufayl de Kénitra dans le cadre du championnat universitaire. Il faut rappeler que la compétition était à son comble maintenant car nos équipes devaient gagner les matchs contre leurs vis à vis de Kenitra (Basket, Volley, Foot, Handball) pour se maintenir dans les premiers rangs. Il faut dire que durant tous les matches que nous avons suivis, les équipes montraient un



mais bon, la qualité n'y était pas du tout. Les efforts de Siham ont porté leurs fruits mais ce n'était pas suffisant. Le volley-ball masculin tra-

continuent à dévorer tous leurs adversaires. Passons au public. Il manquait au rendez-vous malgré l'e-mail incitant les étudiants à encourager

Intempéries ont servi de motif pour commencer à 19 :00. Le début n'était pas prometteur pour nos équipes quand les basketteurs ont perdu devant leurs adversaires Kenitris 44/40. La suite était beaucoup plus rose lorsque l'équipe féminine gagnait 14/11. Nos lionnes ont profité des fautes d'une équipe peu présente dans le match. Le reste des résultats était comme suit : Football : AUI Lions 2 /0 Ibn Toufayl Volley Féminin : AUI 3/0 Ibn Toufayl Handball Masculin : AUI 11/32 Ibn Toufayl.